

Bibliothèque numérique

medic@

Guillemeau, Charles. Histoire de tous les muscles du corps humain ou leurs nom, nombre scituation, origine, insertion & action, sont demontrez

A Paris, chez Nicolas Buon, 1612.

Cote : 49786 (10)



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)

Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?49786x10>

HISTOIRE

DE TOVS LES MVSCLES

DV CORPS HVMAIN. 8

OV

LEVRS NOM, NOMBRE.

Scituation, Origine, Insertion &

Action, sont demonstreZ.

ENSEMBLE VN PETIT

Discours de chacune partie.

PAR CHARLES GVILLEMEAV,

Parisien, Chirurgien Ordinaire du Roy.

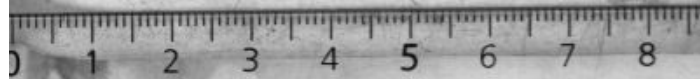


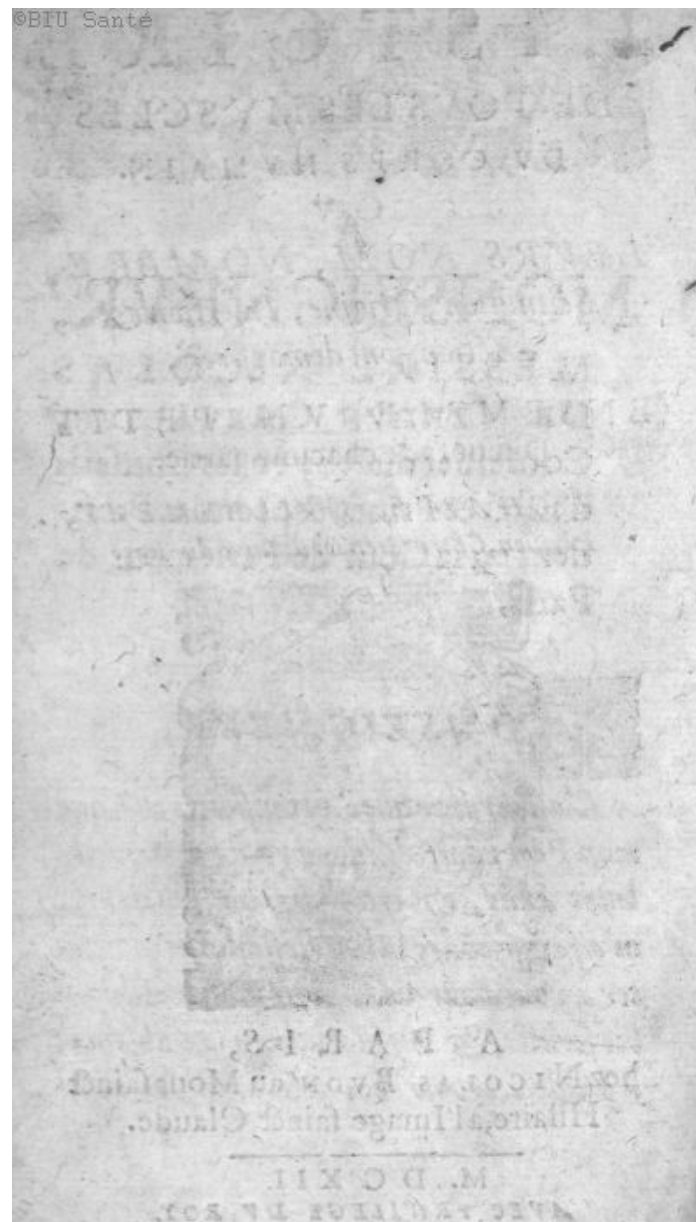
A PARIS,

Chez NICOLAS BVON, au Mont sainct
Hilaire, à l'Image sainct Claude.

M. DC XII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.







A

MONSEIGNEVR,

MESSIRE NICOLAS
DE VERDVN CHEVALIER,
Conseiller du Roy en ses Conseils
d'Estat & Priué, & premier Presi-
dent en la Cour de Parlement de
Paris.



MONSEIGNEVR,

*L'assurance que i'ay tousiours eüe, que
mon Pere estoit du nombre de vos meil-
leurs amis, & tres-humbles seruiteurs,
m'a fait prendre la hardiesse de me presen-
ter à vous, pour vous offrir mon tres-hum-
ble seruite, & luy succeder en son absence,
à fin de receuoir vos tres-humbles com-*

à ij

mandemens, quand i'auray ce bon heur
d'estre commandé de vous: ie l'eusse faict
ily a long temps, si i'en eusse eue le pouuoir
aussi bien que le desir; & me fusse acquité
de ce iuste deuoir, de mesme que ie viës fai-
re maintenāt. Car ayant redigé par escrit
l'Histoire de tous les Muscles du corps hu-
main, il m'a semblé n'estre hors de propos
de prendre ceste occasion de la dedier à vo-
stre grandeur: C'est à la verité vn petit
Traicté, mais tel neantmoins que la va-
leur d'iceluy supasse le volume: Il s'agist
icy de la description d'une des parties du
petit Monde, qui est le corps Humain, qui
comprend l'Histoire des Muscles, plus
utile & necessaire au Chirurgien que tou-
te autre: Il y a encore une demonstration
de plusieurs parties du mesme petit Mon-
de, lesquelles bien entendues nous ensei-
gnent à nous cognoistre nous mesmes. De
faict si nous considerons la matiere dont
nostre corps est composé, qui sont parties
d'iceluy, nous sommes instruits à toute
modestie & temperance, par la remarque

ÉPISTRE.

que nous venons à faire d'une chose si fref-
le. Que si nous discouons sur l'excellence
des actions des parties destinees pour le mi-
nistere de l'Ame, qui est toute diuine &
celeste, lesquelles se font par le benefice des
Muscles, Nous sommes pareillement in-
struits à la force, magnanimité & gene-
rosité, & appris à ne rien cōmettre d'indi-
gne & qui puisse souiller ce Diuin rayon.
La iustice mesme s'y void en son Throsne,
rendant à un chascun selon sa qualité,
usage, fonction & operation, ce qui luy
peut appartenir. Receuez s'il vous plaist
(Monseigneur) de bon œil ce present, qui
ne peut craindre l'enuie ny la mesdisance,
sortant sous le nom de vostre Authorité,
& ayez agreable, s'il vous plaist, le ser-
uice de celuy, qui suiuant la trace de son
Pere, demeure à iamais,

MONSEIGNEVR,

Vostre tres-humble & tres-
obeyllant seruiteur

CHARLES GVILLEMEAV.

à ij



EPISTRE A V Lecteur.

M'Estant proposé de pratiquer la Chirurgie, à l'exemple de mes ayeuls, qui l'ont depuis cent ans & plus, heureusement exercée, dedans & dehors ce Royaume: apres auoir fait mes estudes tant en humanité qu'en Philosophie, ie me suis mis au cours de la Medecine & Chirurgie, & en mesme temps, pour ioindre la Pratique avec la Theorique, me suis rangé à l'Hôtel Dieu de ceste grande ville de Paris, pour y apprendre & traiter toutes sortes de maladies, qui concernent principalement la Chirurgie.

Mais comme il m'estoit impossible de rien comprendre & parfaitement sçauoir si ie n'auois la cognoissance du sujet d'icelle, sur lequel s'exercent toutes les operations: Ie me suis de prime abord, le plus diligemment qu'il m'a esté possible, exercé à la dissection des corps, suivant le precepte de Galien liure premier Chap. 3. des Administ. Anatomiques: où il conseille à celuy qui pretend se rendre parfait & vité à bien ap-

EPISTRE AU LECTEUR

prendre l'Anatomie, de faire luy-mesme, & d'affection, sans seruiteur, tout ce qui concerne à decouper, sans se desdaigner d'aucune chose; ensemble de conferer avec les plus experimétez en ceste science.

Ainsi j'ay mis la main à l'œuvre, conferant par mesme moyen avec les plus doctes & experts de nostre temps, & entre autres avec Monsieur Riolan Medecin du Roy, & son professeur ordinaire, qui est estimé le premier Anatomiste de nostre temps, lequel m'a si fidèlement & curieusement montré & enseigné depuis trois ans, tout ce qui se peut comprendre & cognoistre en l'Anatomie, que ie suis contraint de confesser ingenuement, l'auoir pris & appris de luy.

Les Anciens selon la diuersité des parties qui se traitent en l'Anatomie en ont constitué diuers subiects; comme l'*Osteologie* qui traite des Os: L'*Angéologie* qui décrit les Vaisseaux: La *Splanchnologie* qui traite des Visceres, & la *Myologie* qui montre les Muscles. De toutes lesquelles parties, il n'y en a aucune qui soit plus necessaire, & plus recommandable pour le Chirurgien que celle qui décrit l'histoire des Muscles: Ce que Galien en plusieurs lieux, & entre autres au liure 2. Chapitre 2. des Administ. Anatomiques nous enseigne: duquel les paroles sont telles.

Il faut que le bon Chirurgien soit principalement exercité à la dissection des Membres extérieurs, puis qu'il cognoisse les entrailles: Au mesme liure Chap. 3. il dit: Ceux qui sont ignorants de ces parties (comme ie m'en suis donné garde) tous les iours (où il n'y a point de danger)

EPISTRE AU LECTEUR.

ils craignent, & là où il faut douter, s'assurent. Ainsi la speculation la plus utile de l'Anatomie, consiste en la dissection des parties externes: Certes il est moins expedient de sçavoir combien de valvules chaque ventricule du cœur, combien de veines le nourrissent, comment elles sont produites, quel nerf il peut avoir, que de sçavoir par quels Muscles sont flechis & estendus L'avant bras, le petit Bras, le Poignet, la Cuisse, la Jambe, le Pied, par quels Muscles sont remuez obliquement les Membres susdits:

A ceste raison j'exhorte (dit-il) & conseille aux ieunes apprentifs qu'ils laissent pour le present la dissection du Cerueau, du Cœur, de la Langue, du Poulmon, du Foye, de la Ratelle, & qu'ils s'estudient premierement, comme le Palleron, l'Avant bras, le petit Bras, ou Brachial & autres Os sont joints ensemble, & par quels Muscles ils sont remuez: Et de fait ie traiteray premierement (dit-il) de l'Anatomie des Bras & des Jambes deuant que des autres parties: parce que la ieunesse doit estre premierement duiete & employee en ce qui profite beaucoup en l'art, & qui est le plus urgent & necessaire: Car comment auroit-on la cognoissance des actions, pour sçavoir comment le Muscle est totalement couppé de travers aux grandes playes, quel mouvement doit estre perdu ou aboly, sans la cognoissance d'iceux? car le predisant l'on ferme la bouche aux medecins, qui attribuent la perte de l'action à la faute du Chirurgien, & non point à la playe receue.

Parquoy il est plus adavantageux au Chirurgien de les cognoistre, afin qu'il fasse ses incisions

ou plus hardiment & asseurement, ou plus sagement & douteusement.

D'auantage toutes les operations que nous faisons iournellement, comme demontre le mesme Galien liure 4. chap. 1. des Administrations Anatomiques se practiquent aux extremités du corps, qui sont les Muscles: car d'iceux nous tirons & arrachons les fleches & les esclars, non du foye, ou du Cœur, ou des Poulmons. Et qui plus est en iceux Muscles nous pensons par operation & œuvre manuelle les fistules, vlceres cauerneux, sinueuses, les Absces & les Apostemes suppurees: autrement en traitant les Malades vous les tueriez plustost que de les guarir, ou biē vous les estropieriez: la cognoissance desquels Muscles est si necessaire au Chirurgien que du temps de Galien comme il tesmoigne, les Empiriques mesme n'osoient reprouuer la cognoissance d'iceux: ains cōfessoient librement icelle estre tresnecessaire, ce qui a incité Galien de commencer tous les liures de l'Anatomie par la demonstration des Muscles.

J'ay pour cette consideration mis toute peine d'en recueillir, sur le vray subiect, vn abregé, pour me soulager la memoire de plusieurs choses que j'auois veues & apprises, craignant de les oublier, lequel ayant esté veu par quelques escoliers mes compagnons, ils m'ont prié & importuné de luy faire veoir le iour, ce que leur ayant refusé, pour l'auoir seulement medité pour m'en seruir, & pour en donner quelques exemplaires aux ieunes escoliers, comme j'ay sceu qu'ils estoient en volonte de le faire imprimer, apres auoir esté vaincu par leurs prieres, j'ay mieux aymé en faire

imprimer quelques exemplaires, & par mesme
moyen adiouster sur chacune partie, quelque pe-
tit discours pour son intelligence.

Je supplie le Lecteur de prendre le tout en bon-
ne part, considerant ce que i'en ay faict, auoir e-
sté seulement pour les apprentifs, & non pour
ceux qui sont versez & endoctrinez en ceste scié-
ce plus que ie ne suis, il excusera aussi quelques
fautes que i'y ay recogneües qui ont esté faites en
l'impression, Rapportant le tout, s'il y a quelque
chose de bien faict à celuy qui m'a enseigné &
conduit la main à ceste science. A D I A V.

Privilege du Roy.



LOVYs par la grace de Dieu, Roy de France & de Nauarre, à nos amez & feaux les gens tenans nos Cours de Parlement de Paris, Thoulouze, Bordeaux, Diion, Roüen, Prouence, Grenoble, & Rennes, & à tous nos Baillifs, Seneschaux, Preuosts, ou leurs Lieutenâts, & autres nos Officiers, salut & dilection. Nostre amé & feal Chirurgien & Valet de Chambre ordinaire Jacques Guillemeau, nous a fait dire & remonstrer que dès l'annee mil cinq cens quatre vingts & dix-huict, il auroit fait imprimer avec priuilege de nostre trescher Seigneur & Pere, que Dieu absolue, ses Oeuures de Chirurgie, lesquelles auroient esté si bien veües, receües & recueillies que les anneés suiuentes il les auroit faitr'imprimer, & comme ledit Guillemeau les a depuis reueües, corrigees & augmentees de plusieurs traictez concernans la doctrine & science de Chirurgie, & les Operations d'icelle, lesquelles il a tirees de plusieurs Medecins & Chirurgiens, tant anciens que Modernes, & entr'autres de ceux que Maistre Germain Courtin, Docteur Regent en la Faculté de Medecine à Paris, a dicté en ses Leçons, & de plusieurs portraiçts, tant de l'Anatomie, que des Instruments de Chirurgie, il desireroit le faire imprimer par tel ou tels Imprimeurs que bon luy sembleroit, sans qu'aucre qui sera par luy nommé, le puisse faire, & d'autant que nous desirons gratifier ledit Guillemeau, en consideration de ses continuels seruices qu'il a faits aux

Trois Rois derniers, nos predecesseurs, & près
 nostre personne. N o u s à ces causes, auons par
 ces presentes permis & accordé, permettons &
 accordons audit Guilleméau, qu'il puisse faire
 r'imprimer lesdites Oeuures de Chirurgie, en-
 semble lesdits traitez qu'il a tirez des Leçons du
 dit Courtin, par tel ou tels Imprimeurs que bon
 luy semblera, durant le temps & terme de six ans
 prochains & cōsecutifs, à compter du iour qu'il
 sera acheué d'imprimer, avec deffences à tous au-
 tres imprimeurs & Libraires de les Imprimer,
 sur peine de confiscation desdits liures, & d'a-
 mende arbitraire, vous mandans proceder, con-
 tre les contreuenans par lesdictes peines, & par
 toutes autres voyes deües & raisonnables, non-
 obstant oppositions ou appellations quelcon-
 ques, pour lesquelles & sās preiudice d'icelles ne
 voulons estre differé. Voulant qu'en mettant par
 bref le contenu audit priuilege au commence-
 ment ou à la fin dudit liure, il soit tenu deüement
 signifié, & venu à la cognoissance de tous, comme
 si expressement & particulierement il leur auoit
 esté signifié, Car tel est nostre plaisir. D O N N E à
 Paris, le 26, iour de Decembre mil six cens dix, &
 de nostre regne le premier.

Signé Par le Roy,
 La Royne Regente, sa Mere, presente,

PHÉLYPE A Y.

Et scellé du grand sceau de Cire Iaune.

Ledit sieur Guilleméau a transporté sondit Priuilege à
 Nicolas Broux, pour en iouyr le temps porté par iceluy,
 ou en faire iouyr tel autre qu'il voudra.

GUILLEMEAU.



HISTOIRE de tous les Muscles du corps humain.

O V

LEURS NOM, NOMBRE,
Scituation, Origine, Insertion &
Action, sont demonstrez.

ENSEMBLE VN PETIT
Discours de chacune partie.

De la Face, & de ses Muscles.

CHAPITRE I.



'Homme seul entre tous les ani-
maux a la Face:
Elle ne se dit que de l'homme
seul, suivant ce qu'en a escript Plin,

A

liure deuxiesme Chapitre 31. Les autres animaux ont le bec ou le muffle. Galien en son Ifagoge, remarque qu'elle commence aux sourcils, & qu'elle finit au menton : car il met le front pour l'une des parties de la Teste : toutesfois le mesme autheur en plusieurs endroits, & Aristote au liure premier chap. 8. de l'Histoire des Animaux, mettent le Front pour l'une des parties de la Face, & disent qu'elle commence à la cheueleure du Test, & finit au bout du menton. Au liure troisieme Chapitre premier des parties, il remarque comme elle est situee entre la Teste & le Col. Les Grecs luy donnent le nom de *μετωπον*, pour son action, qui est de regarder deuant : Car l'homme seul entre tous les Animaux, est droit, seul il regarde tourné deuant, & parle tout de mesme.

Elle est dictée le mirouër de l'Ame : car en icelle tous les instrumens des sens sont mis & placez : Si l'on nous enuifage attentiuement, on recognoist facilement ce que nous sommes, & ce que nous auons en l'Ame, s'il y a quelque ioye ou tristesse, arrogance ou humilité en la personne.

Histoire des Muscles. 3

Nous geons par icelle le sexe, l'aage, & le tēpement, & la race dont nous sommes fort. Aristote au mesme lieu, & au liure de Physiognomie dit, que ceux qui ont la ace grande sont paresseux & pusilanime, ceux qui l'ont charnue sont conuoiteux & craintifs, ceux qui l'ont petite & estuittē, sont legers & inconstans : ceux qui l'ont large sont subjects d'auoir l'esprit & l'entendement troublés. Et ceux qui l'ont maigre sont pleins de soucy & chagrin & ceux qui l'ont ronde sont subiects à chlere.

Galien diuise la face en deux parties: En celle qui est superieure, & en l'autre qui est inferieure.

La superieure commence à la fin de la cheuelure du test, & finit aux sourcils, & se nomme front.

L'inferieure commence où finit la superieure, & se termine au menton.

Elle a plusieurs parties, cōme les yeux, le nez, les oreilles, la bouche, les joies, desquelles nous en dirons de chacune vn petit mot en son propre lieu.

Or pour commencer ceste Histoire des Muscles nous parlerons de celuy qui se

A ij

4 *Histoire des Muscles.*
 nomme *Peancier*, ou *Membranæ*, sui-
 uant l'ordre & la methode q^e décrit
 Galien au liure de la dissection des Mus-
 cles.

DV MUSCLE LARGE
de la face dit Peancier ou
Membranæ.

Tous ceux qui ont escript de l'Anato-
 mie deuant Galien n'ont fait aucune
 mention de ce Muscle de la face ap-
 pellé *PEANCIER* ou *MEMBRANÆ*:
 C'est luy comme tres-diligent obseruateur de la
 composition & structure du corps humain, qui
 l'a le premier remarqué & descript, & pour sa
 grandeur il l'a nommé *TRES LARGE*. Siluius
 premier Anatomiste de son temps, & fidelle in-
 terprete & defenseur de Galien dit qu'il ressem-
 ble à la figure d'un Capuchon ou Barbutte, que
 portent ceux qui vont à cheual, si vous en ostez
 autant que le chapeau en peut couvrir: Et
 à ceste consideration ils ont estimé que ce
 Muscle là estoit dédié pour donner le mouue-
 ment à toute la Face, d'autant qu'ils ont creu qu'il
 la couuroit & enueloppoit de toutes parts: Or

les modernes lesquels nous suivons en ce traité
luy donnent telle origine & telle insertion.

Le PEAVCIER ou MEMBRANEUX prend son
origine de la supérieure partie du Sternon, de la
Clavicule, & Acromiō, & espine de l'Omoplate,
& de toutes les espines des vertebres du col: & va
s'insérer à l'Occiput, & à la Maxille inférieure,
ne passant point outre: C'est pourquoy les plus
experimenter Anatomistes de ce temps ont dit
qu'il l'abaissoit en bas.

DES MUSCLES DES O REILLES.

CHAP. II.

LEs Oreilles comme instrumens
de l'ouïe sont donnees aux ani-
maux pour entendre, si bien que
comme dit Aristote liure pre-
mier, Chap. 11. Alcmeon se trompoit,
de croire que les Cheures respiroient par
les oreilles. Or comme escrit Galien, li-
ure 11. Chap. 12. de l'usage. Nature a fa-
briqué & construit à tous les organes des

A iij

sens vn rempart & vne couverture propre pour sa seureté & defense: Ainsi, à fin de mieux faire entendre, & de conseruer l'ouye, il a esté raisonnable de luy donner quelque rempart pour sa tuition & defense: & pour ce respect nature a basti l'Oreille double, ce qu'Hippocrate semble auoir remarqué au prognostique, l'ayant diuisee en externe & interne. L'externe est tout le tour cartilagineux d'icelle, qui sert tant pour conseruer qu'il ne tombe riē au trou de l'ouye, dit Oreille interne, que pour ramasser & luy enuoyer l'air qui est porté du dehors, à fin de le faire entrer dedans l'interne: & de cela cōme dit le mesme Galien est tesmoin irreprochable Adrian Cōsul Romain, qui ayāt l'ouïe dure & interessée, tendoit au deuant de ses Oreilles ses deux mains cauees & tournees du derriere au deuāt, à fin de plus aisémēt ouyr: & de faict Arist. a remarqué que les animaux qui ont les Oreilles grandes, les tournent tousiours, les dressent & les virent, afin de mieux ouyr les sons & les voix, ayant appris cest vsage d'icelles: l'experience nous a monstre cōme quelques vns qui sont presque

Histoire des Muscles. 7

sourds vsēt d'un cornet l'arge par en haut, qu'ils mettent dedans leurs Oreilles, par le benefice duquel ils entendent facilement.

Combien que les oreilles externes ayēt esté donnees pour mieux ouyr & entendre, si est-ce que tous les animaux qui entendent n'ont pas des Oreilles externes, mais ont bien quelques petits trous & conduits par lesquels ils oyent. Tels sont les animaux qui estās couuerts de plume, d'escorce, ou d'escaille, ont la peau si dure, que telle matiere n'est pas capable de les engendrer, comme remarque Aristote liure 1. Cha. 11. de l'Histoire, & liu. 2. Chap. 12. des parties des animaux. Le Dauphin, comme dit le mesme Autheur n'a aucun trou ny conduit pour ouyr, encore qu'il entende fort bien.

Entre tous les animaux l'homme a les oreilles les plus petites & immobiles; comme racite le mesme Philosophe.

Or Galien liure vnziesme Chapitre 12. dit qu'à bon droit elles n'ont aucun mouuemēt en l'homme, ou fort petit & obscur, pour ce qu'estant ainsi petites quant bien elles se remueroient & tourneroient

A iij

8 *Histoire des Muscles.*

çà & là, cela ne nous profiteroit en rien.

Les oreilles à l'homme seul sont presque tousiours immobiles, s'il arriue toutesfois qu'elles se meuuent, comme il s'est rencontré plusieurs fois, cela se fait par le benefice des Muscles.

Galien a remarqué quelques fibres de Muscles à l'entour des oreilles, au lieu desquels fibres les animaux ont des Muscles parfaits qui les meuuent.

Nous remarquerons TROIS MUSCLES pour l'oreille.

Le premier dit ANTILOBIEN, il est situé par-deuant, il prend son origine de l'extremité supérieure du Muscle frontal, & va finir à la partie de l'oreille nommée *αντίλοβιον*: iceluy tire l'oreille en haut vers le deuant.

Le second MASTOÏDIEN, il vient du derriere de la teste dessus l'Apophyse Mastoïde, estât fort estroit en son principe, & s'elargissant peu à peu va s'inferer au derriere de l'oreille, & la tire en derriere.

Le troisieme dit GRESLE, qui est vne portion du Muscle tres-large, qui va finir iusques aux oreilles.

L'oreille interne a ses Muscles propres aussi bien que l'externe, qui sont DEUX en nombre

Histoire des Muscles.

9

aits MALLEOLES, lesquels finissent au *Malleolus*, comme tous les Anatomistes ont remarqué, ils ont esté faits pour la seuereté du Timpanu, craignant que par quelque mouuement violent il ne fust rompu. L'un d'iceux occupe la partie supérieure du meat auditif, & par vn tendon assez nerveux va s'inferer au col du *Malleole*. L'autre estant caché dedans la conche va se terminer en l'Apophyse la plus esleuee du *Malleole*.

DES MUSCLES DV

Front.

CHAP. III.



Le front est la supérieure partie du visage: Elle est située sous le *Sinciput*, entre iceluy & les yeux, comme dit Aristote liure premier, chapitre huitiesme, de l'histoire des animaux: Il commence à l'extrémité d'iceluy où finissent les cheveux, & a sa fin aux sourcils: il se nomme en Grec *μέτωπον*, & en Latin *frons*, en François Front, du verbe *ferre*, qui signifie porter, parce que nous portons sur le front tout

ce que nous auons en l'ame: Comme la tristesse, la ioye, la cholere, la pudeur, & les autres perturbations de l'esprit, ce qui est cause que nous appellons du mot Effrontez, ceux qui ont perdu toute honte.

Or il a esté necessaire comme dit Galien liure vnziesme chapitre 14. des parties, que le front pour l'usage des yeux, participast du mouuement volontaire, car quand en mesme instât ils s'efforcent de regarder plusieurs choses externes, & lors qu'ils sont grandement ouuerts, & derechef quand ils craignēt d'estre frappez de quelque chose externe qui se rue sur eux, il faut qu'en se fermant ils soient exactement serrez & pressez de toutes les parties circoniacētes. Nature donc pour ses vtilitez a octroyé vn mouuement volontaire à toute la peau qui est à l'entour des yeux, tant à celle du front qui est au dessus, qu'à celle des pommes des jouēs qui est au dessous, à fin qu'en s'estendant & repliant alternatiuemēt, elles puissent ouurir & fermer l'œil: & pource faire nature leur a donné des Muscles.

Histoire des Muscles.

II

Ainsi le front à l'homme seulement se ride en la tristesse, & s'estend en la ioye: ce qui se fait par le benefice de **DEUX** Muscles donnés à ce mouuement: ils sont appelez

FRONTAUX, vn de chasque costé: ils viennent de la partie superieure du front, à l'endroit où finissent les cheveux, & s'inferent dedans les inferieures parties des sourcils: Leur action est de hausser le front, ensemble les sourcils: Leurs fibres ne sont pas obliques, comme a voulu Columbus, ny transuersales comme les rides du front, ainsi que quelques vns ont escrit: mais vont tout droit en bas, comme a voulu Galien, de laquelle opinion ont esté Vesale & Fallope.

DES MUSCLES DES *Paupieres.*

CHAP. IIII.


ARistote au liure 2. des parties des animaux Chap. 13. escrit que le mouuement des paupieres est naturel, & non volontaire, & pour ceste occasion que si elles auoient des Muscles cela leur seroit inutile. Galien liure 10. de l'usage des parties Chap. 9. montre le

cōtraire, disant que la paupiere inferieure a vn mouuement volontaire par le moyen des Muscles, & que l'inferieure est immobile; ou bien qu'elle a vn mouuement tres-obscur. Or pource que les paupieres sont les couuertes & comme les volets des yeux, il a falu necessairemēt qu'elles fussent mobiles, pour les ouurir & fermer. Car les yeux fermez ne receuroient iamais les images des choses visibles, & s'ils estoient tousiours ouuerts ils ne seroient pas en assurance, contre les incommoditez qui leur pourroient arriuer de dehors; Ioint qu'il se feroit trop grande dissipatiō des esprits visuels, & de la lumiere interne. Nature toutefois cōme a remarqué Aristote au mesme lieu a denié aux poissons & bestes qui ont des escailles des paupieres, comme aux escreuissēs, ne leur estans point necessaires, parce qu'ils ont les yeux fort durs.

Les deux extremitez d'icelles se nomment des Grecs *Kαὶθῆραι*, & des Latins *Anguli*, en François Angle: Aristote liure 1. de l'histoire des animaux Chap. 9. & 10. dit que ceux ausquels tels Angles sōt par trop fendus, sont malicieux: cōme aussi ils sont

charneux, & s'ils se ioignent au nez, comme au poisson nommé Petuncule.

Icelles paupieres ont trois sortes d'action : & selon qu'elles se meuvent elles denotent aussi les mœurs de la personne, comme le mesme Autheur a remarqué : car ceux qui les clignent ordinairement sont recogneus pour estre inconstans, & ceux qui les tiennent fermez & arrestez sont tenus pour impudens, & ceux qui les ouurent & ferment avec mesure, sont reputez pour estre de bonnes mœurs.

 R pour mouvoir les paupieres il y a **SIX** Muscles, **TROIS** de chascun costé : vn qui la leue en haut pour ouvrir l'œil, dit

OVRREVR, qui vient du font interieur & superieur de l'orbite, presque du mesme endroit d'où prend son origine le *Releveur* de l'œil, estat fort delié : va s'insérer par vn tendon membraneux, & large au Tarse des paupieres : icelle est abaissée par vn seul Muscle, dit

OBLIQUE, qui prend son origine du grand *Canthus*, & en tournant toute la paupiere inferieure, retourne à la mesme place d'où il estoit fort : Aucuns constituent encore vn Muscle.

ORBICULAIRE qu'ils appellent le **SPHINCTER** de l'œil, Il vient de la racine du nez, enui-

ronne tous les cils des deux paupieres, & les ferme estroitement comme vne bourse.

DES MUSCLES DV NEZ.

CHAP. V.

LE nez instrument de l'odorat a mérité pour son excellence d'estre mis à la face, aussi bien que les autres sens: Car outre qu'il est nécessaire à la vie pour l'inspiration & expiration, comme remarque Aristote liure premier de l'histoire des animaux Chapitre deuxiesme: Si est-ce qu'il decore & embellit toute la face, laquelle seroit rendue tres difforme s'il n'y estoit point. C'est pourquoy anciennement l'on n'vsoit point d'autre punition enuers les paillards que de leur couper le nez: mesme selon que le nez est figuré & proportionné Aristote au liure de la Physiognomie, iuge des mœurs des personnes, & entre autres il remarque que ceux qui ont le nez grand & Aquilin cōme l'Aigle, sont tenus pour magnani-

mes: C'est pourquoy les perses choisissoient pour leur Roy celuy qui auoit le nez le plus grand. Et cōme il est necessaire que l'homme aye liberte de iouyr de son vent & haleine en expirant & inspirant, ce qui ne se pouuoit faire qu'en eslargissant & retressissant le nez: il a esté necessaire à ceste occasion que nature luy ait donné des Muscles, qui sont de deux sortes: Les vns sont communs, & les autres propres: L'appelle communs, ceux qui leuent en haut la leure superieure, lesquels sont aucunement ad'herants au nez, comme le *Circulaire*, lequel enuironne les deux leures: Les propres sont ceux-la qui ne seruent tant seulement qu'au Nez.

Ceux sont QUATRE en nombre, DEUX de chaque costé: vn desquels dilate le Nez, & est dit

DILATATEVR, il prend son origine du front, par vn principe aigu & charneux, & en s'eslargissant va finir iusques à l'ailleron du nez: L'autre ferme les narines, & pource est dit

FERMEVR contenu avec les Muscles des leures: Ce qui est cause que lors que nous voulons tirer quelque chose par le Nez, nous sommes contraints de ferrer & fermer la leure superieure.

re. Il prend son origine de l'extremité interieure de l'os du nez, & va finir à la fin du Cartilage interieur, auquel il est fort ad'herant: Aucuns disent que ce muscle icy ne se trouue point, pour n'estre necessaire qu'il y en ait pour le fermer: mais que ce sont quelques petits fibres charneux, Neantmoins il s'en trouue quelque apparence à ceux qui ont vn gros & grand Nez: comme nous auons remarqué avec Fallope, encore que Columbus le reprouue, se fondant sur le passage de Galien au liure de l'instrumēt de l'O-dorat Chap. 5. où il dit qu'il est plus expedient que les instrumens des sens soient ouuerts, que fermez: Estant toutesfois beaucoup plus expedient que tels instrumens soiēt quelquefois fermez (comme l'œil pour sa delicateſſe) & le Nez pour ne receuoir les mauuaises odeurs.

DES

DES MUSCLES DES LEVRES.

CHAP. VI.

Les Leures comme dit Aristote liu. 2. Chapitre 16. des Parties des animaux sont couchees sous le Nez, estant donnees à tous animaux qui ont des dents, & qui sont sanguins, & selon que leurs dents sont bien arrangees, ainsi les leures sont composees. L'homme les a molles & charneuses, tant pour la conseruation des dents, que pour faciliter la parole. Car comme dit le mesme Aristote si elles n'estoient mediocrement molles & agiles en leur mouuement, les lettres des paroles ne se pourroient pas bien prononcer, & de faict ceux qui les ont treshumides, ou qui n'en ont point, ne font que begayer.

Ainsi il a esté necessaire qu'elles ayent mouuement, Nature leur ayant donné TREZE MUSCLES, à sçauoir VNZE propres, & DEUX communs. Des propres, deux leuent en haut la

B

leure superieure, appelez

O E I L L I E R S, ils ont leur origine de l'os *Malum*, proche d'où sortēt les dents *Oeillieres*, & descēdāns obliquement vont s'insērer à costē d'icelle. D E V X l'abaissent, dits

A B E S S E V R S, qui prennent leur origine du milieu de la maxille inferieure, & vont finir au bout de la leure superieure : D E V X tout de mesme tirent la leure inferieure en haut, dits

E L E V E V R S, qui prennent origine de l'os *Malum*, & vont se terminer à icelle. D E V X la menent en bas,

A B E S S E V R S, qui prennent leur origine du menton & s'insērent en elle. D E V X la tirent à costē dits

Z I G O M A T I Q U E S, qui prennent leur origine du *Zigoma*, & vont s'insērer à la commissure des deux leures obliquement.

L'autre C I R C V L A I R E, qui l'enuironne dit le S P H I N C T E R de la bouche. Oribase en ce Muscle icy obserue deux sortes de fibres, d'internes & d'externes. Par les internes ils sont tirez en dehors, comme quand l'on faict la mouē, & par les externes sont remuez en dedans. Neantmoins Galien en plusieurs endroits, comme au liure de la dissection des Muscles & au liure des parties, & specialement au liure quatriesme des adm. Anatomiques Chapitre 2. & 3. dit que le Muscle *Trislarge* ou *Membraneux*, que nous auons descript le premier, est dediē pour le mouuēment de l'extension ou production des leures, qui s'apparoissent lors qu'on fait la Mouē, & selon la diuersitē de son origine, & de ses

fibres lors qu'elles agissent à part font la variété des mouuemens des leures; **D E V X** font enfler les leures & les jouës, dits

BYCCINATEURS prenans leur origine de toutes les genciues de la Mandibule superieure, estâs situez entre les dents vont par leurs fibres ronds, s'inferer aux Angles des leures, avec les Muscles qui font mouuoir icelles.

DES MUSCLES DE LA *Machoiere inferieure.*

C H A P. VII.



LA Machoiere inferieure a esté faite mobile pour l'articulation de la voix, pour casser, couper, & moudre les viandes, elle a six sortes de mouuemens. En haut, en bas, en deuant, en derriere, & à costé, qui est double, à sçauoir à droict, à gauche. Tels diuers mouuemens estant seulement propres à l'hôme & aux bestes à quatre pieds qui font leurs petits viuants, comme dit Aristote liure quatriesme des parties des animaux Chap. 2. Mais les poissons, & les oyseaux, & les bestes à quatre pieds qui engendrent des œufs, meuuent seule-

B ij

ment la Machoïere en bas, & en haut. D'autant que tel mouuement est propre seulement à inciser & couper, comme celuy qui se fait à costé, & en rond, est propre à moudre & comminuer les viandes. Ce qui se fait par le benefice des dēts molaires, lesquelles sont denices aux sūdits animatux, comme dit le mesme Auteur.

Elle a cinq mouuemens diners: Elle est leuee en haut, tiree en bas, menee en deuant, tiree en derriere, & menee à costé: par

Doyze Muscles, six de chasque costé: Elle est leuee en haut par les Muscles

CROTAPHITES qui prennent leurs origines de toute la cavitē des temples, par vn principe large, charneux & demi-rond, & s'amenuisants peu à peu, passants sous le *Zigoma* par vn fort tendon, vont s'insérer au Coroné de la maxille inferieure, Deux qui l'abaissent le *Digastric* & le *Peaucier*.

Le *DIGASTRIQ* prend son origine quelque fois de l'*Apophyse Stiloide*, & quelquefois de la *Mastoide*, & va s'insérer au menton sous la fissure de la *Maxille inferieure*, de l'origine du *PEAUCIER* nous en auons parlé cy dessus: Elle est tiree en deuant par le

PTERIGOIDIEN, lequel prend son origine de toute la cavitē de l'*Apophyse Pterigoides*, & va s'insérer à costé de la *Maxille inferieure*

Le *CACHET* la tire en derriere, qui prend

son origine de l'aille extérieure de l'*Apophyse Prerigoide*, & va se terminer au Cernix de la Machoïere inférieure: D e v x Muscles nommez

MASCHELIERS ou MASCHEURS à cause de leur usage, Ils meuuent la Machoïere tant vers le costé droit que vers le gauche, dont il y en a vn de chaque costé: leur propre action est de macher: ils ont deux testtes, l'une desquelles vient de la pommette, & va au bout de l'angle de la Machoïere, l'autre va de l'os Iugal vers le menton, les Fibres de ses testtes s'entrecroisent cōme vn X, & faisant leur action meuuent la Machoïere à costé.

DES MUSCLES DE la Langue.

CHAP. VIII.

LA langue comme escrit Aristote liure 2. des parties des animaux Chap. 17. est située en la bouche, couchée au dessous du palais, & d'une manière semblable à tous les animaux terrestres, mais diuerses aux autres animaux. Ainsi qu'on peut voir par la comparaison des uns des autres. Le mesme Aristote remarque que le Crocodile n'en a point. Elle est à l'homme la plus parfaite, & la plus molle, & la plus large

B. iij

qu'à aucun animal, à fin que plus facilement elle se peult dilater, s'alonger, & se retirer, & se mettre en diuerses formes, & iuger des faueurs, & de fait elle est estimée double, par quelques vns, à fin que l'homme peut auoir double plaisir des faueurs comme escrit Aristote liure 2. des parties des animaux, encore qu'elle ne semble estre qu'un Muscle, Elle a diuersité & variété des mouuemts en forme d'Anguille ou de Lamproye, afin de se contourner en toutes les parties de la bouche, pour faire les diuers tons & accords, & pour former & prononcer bien les mots, étant l'organe de la parole, & l'instrument d'icelle, comme remarque Galien au liure du mouuement des Muscles, & 8. de l'usage des parties, & au liure 2. de *Placitis Hipp. & Platonis*, que pour ramener la viande esparse de costé & d'autre, afin qu'elle soit plus facilement aualée.

Pour faire lesquels mouuemens nature luy a baillé diuers Muscles, lesquels ont esté mal mis iusques au nombre de Dix par les anciens Anatomistes & quelques vns des recents, Pour auoir mis les *Miloglosses* lesquels appartiennent & doiuent estre rapportez à l'os *Hyoid*

Elle a cinq sortes de mouuemens, en haut, en bas, en deuant, en derriere, & à costé par *H v i c r* Muscles : elle est leuee en haut par les

STYLOGLOSSES, qui prennent leur origine de l'*Apophyse styloide*, & vont s'insérer iusques au milieu d'icelle, Elle est abbaissee par les

BASIGLOSSES, qui naissent de la base de l'*os Hyoide*, & se vont terminer à la racine de la langue, elle est amenee en deuant, & en derriere par les

GENIOGLOSSES, lesquels par vn principe assez estroit, prennent leur origine du menton interieurement. Et venants vn peu à s'elargir, vont se terminer à la racine de la langue : elle est remuee lateralement par les

CERATOGLOSSES, qui viennent des cornes de l'*os Hyoide*, & se terminent aux parties laterales de la langue : elle est remuee obliquement quand tous les Muscles agissent l'un apres l'autre.


DES MUSCLES DE l'os Hyoide.

CHAP. IX.

L'*Os Hyoide* sert de fondement à la langue, c'est pourquoy il est couché sous icelle. Et pource qu'il est necessaire que la Langue se meue, il

B. iiii

falloit qu'elle eust vn fondement qui est ledit os, parce que tout ce qui se meut doit estre appuyé sur vne chose ferme & stable, comme monstre Aristote au 2. de l'ame, & au liure du Marcher des animaux. Et combien qu'il ne touche à aucun os, & qu'il soit suspendu & séparé des autres, neantmoins il est attaché fermement aux parties voisines, par le moyen de plusieurs Muscles & ligaments.

 R pour son mouuement Fallope met
 DOVZE MUSCLES. Les anciens & quelques vns des Modernes n'en ont mis que HVICT: Nous en constituerons Dix les

STERNOHYOIDIENS sont les premiers qui se presentent: ils naissent de la partie superieure du *Sternum*, proche l'Aspre Artere, & s'inserent à la base de l'os *Hyoide*: à iceux sont opposez les

GENIHYOIDIENS, qui venans du menton interieurement couchez sous les *Genioglosses*, ils finissent à la base de l'os *Hyoide*, proche de l'insertion du *Sternohyoidien*. Sous iceux sont cachez les

MILOHYOIDIENS qui prennent leur origine de la Maxille inferieure interieurement, proche les dents molaires, & finissent à la base de l'os *Hyoide*. Aprés ceux-cy viennent les

CORACOIDIENS, qui naissent non de l'Apo-physe Coracoide comme veulent tous les Anatomistes, mais de la coste superieure de l'*Omo-plate*, & se terminent obliquement à costé de l'os *Hyoide*, les

STILOCRATOHYOIDIENS viennent de l'Apophyse Stiloide, & finissent aux cornes de l'os Hyoide.

DES MUSCLES DV

LARINX.

CHAP. X.

AL'extremité superieure de la Trachee artere qui est situce au col, comme dit Galien liure 7. Chap. i. des administratiōs anatomiques, il y a vne partie nommee des Grecs *Larinx*, de no^o le Siflet, ou le nœud de la Gorge, qui est cōme la teste d'icelle. Lequel comme dit le mesme Auteur au 16. de l'vsage des parties, est le premier & principal instrumēt de la voix, & pource a esté fait Cartilagineux, non point charneux, ny osseux, parce que vn corps mol n'eut esté propre à faire la resonnance par le battement de l'air ou esprit contre luy, & aussi vn corps trop dur eust eu trop de resistance, par le quatriesme Chapitre du liu. des instrumēs volontaires. Et d'autāt qu'il estoit necessaire qu'il eust mouue-

ment pour faire les muances de la voix, estant comme le chef & teste de la fleute, il a esté necessaire comme escrit Galien liure 7. Chap. 11. de l'usage des parties, qu'il fust composé de trois grâds cartilages, qui ne sont semblables ny de figure, ny de grâdeur aux cartilages de la fleute: Le premier desquels pour sa figure a esté nommé *Tyroide*, qui vaut autant à dire que bouclier ou escusson, auquel il ressemble: non pas qu'il soit de figure ronde, mais oblongue, comme sont les boucliers des anciens, ainsi qu'il s'en trouue aujourd'huy quelques vns à ceux qui font voyages sur la mer: Il est situé en la partie anterieure, estant vouté par dehors & caué par dedans.

Le second cartilage est plus petit que le premier, mais aussi il est plus grand que le troisieme: il ressemble aux anneaux que les Turcs mettent en leur ponce lors qu'ils veulent tirer de l'arc, afin qu'ils ayent plus de force à ietter leurs fleches. C'est pourquoy il a esté appellé *Cricoydien*; il est par le derriere plus haut esleué que le premier. Le troisieme est l'*Arite-noide*, fait en façon de biberon ou vase, duquel on vse quand on veut donner à lauer les mains.

LE *Larinx* se meut en deux manieres, ou totalement, ou en particulier: Totalement qu'ad tous les trois Cartilages ensemble se meuvent, & tel mouvement est du tout commun à iceluy: ce qui se fait quand il monte en haut, lors que se fait la deglutition, & que nous auons quelque chose: il descend quand la chose est aualee & mise en l'estomach: Ce que Galien liure 3. des facultez naturelles a remarqué, Il est manifeste à voir, dit il, que le *Larinx* en aualant monte & est porté en haut, & que l'*Oesophage* en mesme temps descend en bas. Et comme ledit *Oesophage* apres la deglutition retourne à sa place, le *Larinx* se voit manifestement descendre en son mesme lieu, & reprendre sa mesme place.

Quand au mouvement particulier, il se fait des deux Cartilages seulement lesquels sont mobiles: qui sont l'*Aritenoide*, & le *Tyroide*, car le *Cricoide* demeure immobile, qui sert de fondement aux deux autres: Car toute partie qui se meut, doit auoir vn appuy surquoy elle se puisse mouuoir.

Or d'autant que le *Larinx* a deux sortes de mouuemens particuliers, qui sont Dilatation, Contraction, Clausion, Appertion, c'est pourquoy il a obtenu deux sortes d'articulations. La dilatation & contraction depend de l'articulation du premier Cartilage avec le second. La clausion & appertion du second avec le troisieme. Puis donc que le *Tyroide* a dilatation & contraction, l'*Aritenoide* appertion & clausion, Galien a voulu que les Muscles qui dilatent & resserrent s'inserassent au *Tyroide*, tout de mesme

que ceux qui ouurent & ferment, finissent à l'*Aritenoide*. Or d'autant que la deglutition se fait par vne commune elevation & depression du *Larinx* & *Pharinx*. Nature pour faire ces mouuemens a donné QUATORZE Muscles, desquels les vns sont Communs, les autres Propres: Les communs sont ainsi appelez à cause qu'ils prennent leur origine d'autre lieu que du *Larinx*, & neanmoins ils vont s'y inserer, lequel ils meuuent manifestement. Les Communs sont quatre, deux *Bronchiques* & deux *Hysteroïdiens*. Les autres dix sont propres au *Larinx*, parce qu'ils prennent leur origine du *Larinx*, & vont se terminer à iceluy, neanmoins ils se meuuent obscurément. Le *Larinx* est tiré en haut par les deux

HYSTEROÏDIENS qui viennent presque de toute la base de l'os *Hioide*, & vont finir à la partie supérieure & antérieure du *Thyroïde*. Il est abaissé par les deux

BRONCHIQUES, qui prennent leur origine de la partie intérieure du *Sternum*, & estans couchez sur l'*Aspre artère*, viennent se planter à la base du *Thyroïde*. Les deux

CRICOTYRÔIDIENS antérieurs le dilatent, qui naissent de la partie antérieure du *Cricoidé* intérieurement, & vont s'inserer à costé du *Tyroïde*. Aucuns adjoûtent les *Oesophagiens*, mais ie croirois plustost qu'ils seruent à la deglutition qu'à la voix: il est reserré par les deux

CRICOTYRÔIDIENS postérieurs, qui naissent de la partie supérieure du *Cricoidé* postérieurement, & vont se terminer à la partie supérieure du *Thyroïde*. Voilà les Muscles qui

seuient pour les mouuemēts du *Tyroide*; Reste à parler de ceux del' *Aritenoide*. Le cartilage *Aritenoide* est ouuert par les deux

CRICOIDIENS lateraux qui viennent des parties laterales du *Cricoide*, & s'en vōt finir à l' *Aritenoide*. Deux Muscles le ferment qui font des actions tresfortes, ce qui apparoit en la retētion del' halcine, lors qu'ils font leur action ils ferment estroitement l' *Aritenoide*; ils s'appellent *Tyroidiens*, ils viennent de la partie anterieure du *Tyroide*, & vont finir aux parties laterales de l' *Aritenoide*.

Les *ARITENOIDIENS* naissent du milieu du Cartilage *Aritenoide*, & vont finir à costé d'iceluy, Columbus de ces deux Muscles n'en fait qu'un, en facon de *Sphincter* afin qu'estroitement il ferme l' *Aritenoide*.

DES MUSCLES DV PHARINX.

CHAP. XI.



E que les Grecs appellent *Pharinx*, & les Latins *Fauces*, & les François *Le deſtrois de la Gorge*, est ceste espace entiere qui est contenue en la partie interieure & poste-

30 Histoire des Muscles.

rieure de la bouche, mise au deuant de l'entree du *Larinx* & de l'*Oesophage*, qui est vn lieu commun aux deux, auquel l'orifice de tous deux se finit & termine, comme escript Galien liure premier Chapitre 14. de la dissection des Muscles.

Il contient en profondeur tout ce qui est depuis le fond de la Machoïere inferieure qui touche la racine de la Langue, iusques aux vertebres du col: Et en largeur tout ce qui est cōpris entre la partie dextre & senestre de la maschoïere inferieure; Ceste espace est appelee par le mesme Galien sur le commentaire de l'Aphorisme 26. du 3. liure *Isthmos*, comme vne estendue de terre longue & estroite entre deux Mers: Des Latins *Angiportus*, comme rue estroite qui n'a point de bout, en tel destroit le *Larinx* se leue, lors qu'en aualant l'*Oesophage* se baïsse, & quand il se releue lors que l'on a aualé, & le *Larinx* s'abbaisse & retourne en sa place, comme escrit Galien liure de *usu partium*. Son vsage est d'aualer la viâde & le breuuage en les ramassant pour estre iettez en l'*Oesophage* & rassembler l'air pour estre porté en la Trachee artere, telle action est volontaire, ce qui se fait par les mouuements de dilatation & contraction: Car pour

à valoir il faut que la viande & le breuvage entrent dans le destroit de la Gorge qui est le *Pharinx*, & que le destroit soit esslargy par des Muscles. Car comme la viande est posée & ramassée sur la Lâgue, comme par le moyen d'une pelle, elle est poussée par le moyé de ses Muscles, dans le *Pharinx*, qui s'esslargit pour luy donner passage, & qui se retressit apres par le moyen de ses Muscles propres.

Q Alien ne met que deux Muscles pour le *Pharinx*. Les modernes Anatomistes en ont trouué cinq autres, c'est pourquoy nous en ferons iusques au nombre de SEPT, à sçauoir trois de chaque costé, & vn sans pair, qui est l'*Oesophagien*. Le premier des six est le *STILOIDIEN*, qui prend son origine de la partie interne de la racine du *Stiloide*, & en descendant va se terminer au costé du *Fauces*: Iceluy sert pour dilater le *Pharinx*: Le second nommé

PTERIGOIDIEN, il vient de la partie superieure del' *Apophyse Pterigoide*, & se va perdre dans la tunique du *Pharinx*, il se tire en haut: Le troisiéme est dit

SPHENOIDIEN: il prend son origine de l' *Apophyse* transuersé de la premiere vertebre, & de la base externe du *Sphenoide*, pres la ligne transuersale par où il est ioint à l'*Occiput*, & va s'insérer par les Fibres charnus à la partie laterale du *Pharinx*, à la grande corne de l'os *Hyoidé* & à la par-

tie superieure du Cartilage *Tyroide*, son action est de referrer le *Pharinx*, l'*OESOPHAGIEN* luy ayde à ceste action, qui venant des parties laterales du *Tyroide*, va enuironner la partie posterieure de l'*Oesophage*.

DES MUSCLES DE L'EPIGLOTTE.

CHAP. XII.

VERS la racine de la langue est dressé vn corps Cartilagineux & membraneux, de figure de feuille de lierre, estant en sa partie inferieure, large, finissant petit à petit en pointe: il est attaché à icelle partie inferieure ou base de costé & d'autre par la commune mēbrane de la bouche, avec les parties superieures, interieures & laterales du Cartilage *Scutiforme*, ayant sa pointe droite tournée vers le fond du palais. Elle a esté nommee *Epiglote* pour estre située sur le *Glotte*, qui est vne languette couchee dedans le *Larinx*; faite comme dit Galien liure 7. Chap. 11. de l'usage des parties, d'vne substance toute propre & particuliere, à laquelle ne se grouue

trouue vne semblable en tout le corps : car elle est compoſee de mēbrane, graiſſe, & glandule, l'*Epiglote* a eſtē ſituē en ce lieu, pour ſeruir de couuercle au *Larinx*, craignant qu'en auallant, le boire & le manger n'entraſt en la Trachee artere, & de là aux poulmons, ce qui pourroit apporter vne perpetuelle toux, & faire ſuffoquer la perſonne, comme a remarqué Ariſtote liure 3. des parties des animaux Chap. 3. Aucuns luy donnent vn ſecond vſage, afin que l'air pouſſé des poulmons avec violence fuſt aucunemēt retenu, pour harmoniſer la voix : & de fait ils le comparent à l'anche d'un haut bois, ce que proprement doit eſtre attribué au *Glottis*. Il a eſtē cōpoſé d'un corps Cartilagineux & Membraneux, pour eſtre moins peſant que s'il eſtoit compoſé d'os, & plus dur que s'il eſtoit de fait chair, afin qu'il euſt ſon mouuemēt plus libre & plus à ſon aiſe, pour ſe releuer & baiſſer, comme dit Galien Chap. 11. du 7. des parties. Car ce qui eſt plus mol que de raiſon tombe aſſiduellement, & auſſi ce qui eſt tres dur ne permet eſtre renuerſé.

C

Plusieurs sont en diuerſes opinions touchât les Muscles de l'*Epiglote*, pource qu'ils ſe trouuent tres difficilement aux hommes, mais bien aux grands animaux, d'autant qu'ils ont la teſte panchée en bas, & qu'il eſt neceſſaire lors qu'ils aualent la viande, que ledit *Epiglote* ſoit tiré en dedans, pour couvrir la Trachée artère, ce qui ne ſe peut faire que par le benefice de quelques Muscles. Encore comme dit Ariſtote liure 3. Chapitre 3. des parties des animaux, que l'*Epiglote* ne ſoit pas donné à tous animaux qui ſont leurs petits viuants, mais ſeulement à ceux qui ont des poulmons, & qui ſont couverts de poil, car aux autres animaux le Goſier ſe retreſſit & ſ'eſlargit, & leur ſert comme d'*Epiglote*.

Nous en auons aux hommes obſerué QUATRE petits, DEUX de chaſque coſté, le premier qui l'eſſeue eſt dit


HYOGLOSSVS, lequel prend ſon origine de la racine de l'os *Hyoide*, eſtant fort delié va ſ'inférer à la ſupérieure & poſtérieure racine de l'*Epiglote*, ainſi que Siluius a remarqué premièrement. Le ſecond eſt nommé

SCUTIGLOSSVS, il prend ſon origine de la partie ſupérieure du Cartilage Scutiforme, & va ſ'inférer en la partie intérieure dudit *Epiglote*. Fallope ſemble en conſtituer ſept, mais il les fait propres au *Pharinx*, & à la vérité tels Muscles ſe treuuent difficilement, comme nous auons dit, ayant plus d'apparence, qu'il eſt ſeulement abaiffé pour la peſanteur du boire & du manger, qui eſt ramalſé & pouſſé par le moyen de la

Langue dans l'Oesophage, & qu'il se releue de soy
mesme pour demeurer tousiours droit. Galien
11. Chap. du 7. de l'usage des parties.

DES MUSCLES DV Gargareon, Luette ou Vuule.

CHAP. XII.

 La fin du palais proche des deux
trous qui descendent des narri-
nes, nature à mis & situé vn pe-
tit corps charnu & spongieux, de couleur
rouge: iustement suspendu au milieu du-
dit palais, comme il se peut voir à l'œil, la
bouche estant ouuerte, si nous compri-
mons doucement la racine de la Langue.
Il est en sa partie superieure qui touche
ledit palais plus large, qu'en son inferieu-
re qui finit en pointe: Il represente la fi-
gure d'un petit grain de raisin, ou bien
d'une petite pomme de pin. Sa grandeur
est proportionnee comme est l'entree du
Pharinx. Car s'il eust esté plus petit il
n'eust de rien seruy, & s'il eust esté plus
gros, il eust bouché le passage tât du boi-
re & du manger, que de la respiratiō. Ga-

C ij

lié au liure de l'usage des parties, dit qu'il sert pour faire la voix plus forte, douce, & resonnante. Car ceux qui l'ont perdue ont la voix changée & vitée, non pas que ce soit l'archet de la voix comme plusieurs ont estimé: car à proprement dire l'archet de la voix est ce qui bat l'air pour faire la voix, ce qui doit estre plustost attribué à la langue qui represente l'archet, & les dents les cordes, contre lesquelles la Langue frappe. Le mesme Galien luy attribue vn autre usage. C'est qu'il fend l'air qui entre dans la bouche à coup, il rompt & abbat tant sa violence & impetuosité, que sa froideur, lequel pourroit endommager les poulmōs, comme il se voit manifestement à ceux qui l'ont perdu, lesquels demeurēt presque tous Eſthiques. Plus il empesche que les petites choses comme la poussiere & cendre, ne soient portees dans la Trachee artere, ce qui apporteroit vne perpetuelle toux aux poulmons.

Es recens Anatomistes & entre autres Monsieur Riolan Medecin & Professeur du Roy en l'Anatomie, qui me les a premierement montréz. Encore qu'il semble que ce soit vne chose de prime face absurde, de vouloir asseurer que ceste partie si petite ait obtenu des Muscles, & si

elle en a eu, ſçauoir ſi c'eſt ou pour le mouue-
ment, ou bien pour la tenir ſuspendue: Car elle
ne ſe remue point manifeſtement, mais il ſemble
qu'elle ſoit cōme esbrālée, par le moyen de l'air:
Or pourquoy n'aura-elle point de mouvement,
veu qu'elle eſt l'archet de la voix? & qu'elle eſt re-
putee pour eſtre l'inſtrument de l'articulatiō d'i-
celle? À bon droict donc elle a obtenu des Muſ-
cles, qui ſont au nombre de *Deux*, le premier
eſt nommé

CVNEIFORME, il vient du ſommet de l'os
Cuneiforme, proche l'articulation de la maxille
inferieure, & descendant par la cavitē de l'aiſſe
interne de l'apophyſe *Pterigoide*, eſtant attachē à
ſon coſtē va par vn tend on greſſe s'inſerer à coſtē
de l'*Vuule*. L'autre eſt appellē

PTERIGOIDIEN: il vient de la partie inte-
rieure de l'*Apophyſe Pterigoide*, & va finir à
l'*Vuule*.

Outre ces deux muſcles, l'Autheur de l'Anato-
mie des viuans, a recogneu des larges & grands
ligamens, qui ſont à coſtē de ladite Vuule, leſ-
quels la tiennent ſuspendue. Il les appelle bar-
barement *Galzamach*, ie n'oſerois point aſſeurer
que *Galien* ait recogneu ces deux muſcles: car il
n'en fait aucune mention, comme a trēs bien
remarquē ledit ſieur *Riolan*.

DES MUSCLES DE
L'OEIL.
CHAP. XIII.

ENtre les parties de la face l'Oeil doit tenir le premier rang, tant pour l'excellence de l'instrument, que pour son action. Car par un clin d'Oeil nous contemplons toutes les merueilles de Dieu; *Pupula sic totum percipit pupila cælum.*

C'est le plus nécessaire pour la vie. Que seroit-ce de nous, si nous ne voyions point, nous serions toujours en perpetuel tourment: nostre vie ne seroit que misere, nostre ame seroit detenue en une prison tres obscure, si elle ne iouyssoit de sa lumiere ordinaire, qu'elle reçoit par le moyen de ses deux fenestres qui sont les yeux. L'Oeil est en l'homme ce que le Soleil est en l'Univers: tous les Astres empruntent leur lumiere du Soleil, qui par ses rayons illumine l'Univers, & par le moyen de l'Oeil qui participe d'un feu celeste, tous les sens sont resiouys & assistez.

Il se dit en commun proverbe que *perdre la venue c'est perdre les ioyes de ce monde.* Ils

representēt à l'esprit les portraits de toutes les choses qu'ils regardent. Ils sont cōme les sentinelles qui font le guet nuit & iour pour nous, & sont donnez à tous les animaux afin qu'ils recherchent & poursuivent ce qui leur est vtile, & puissent fuir & eiter ce qui leur semble nuisible. Aucuns appellent l'Oeil le miroier de Nature, les autres les fenestres de l'ame, Galien le nomme membre diuin, & de fait ce que l'entendement est à l'ame l'Oeil l'est au corps. L'Oeil estoit parmy les Ægyptiens l'Hyeroglifique de Dieu, c'est ce que dit vn excellent Poëte de ce temps.

Mais qui n'adoreroit aux traicts de ses beaux Yeux,

La diuine clarté que reuerent les Cieux,

Et qui de ce grand tout animent la fabrique.

Dont ils sont aussi bien les images viuans,

Qu'és grands marbres d'Ægypte en pointe s'es-
lenans,

La figure d'un Oeil en est l'Hyeroglifique.

La sainte Escriture en peu de mots en fait grand estat, lors qu'elle dit, que Dieu cherit ses enfans comme la prunelle de ses yeux: Voyez le iugement qu'en fait Hipp. en la 4. partie du 6. liure des maladies vulgaires, comme les Yeux se por-

C iij

tent, de mesme est-il de tout le corps. Galien raconte que l'Empereur Adrian ayāt en colere fait arracher vn Oeil à vn de ses domestiques, & puis fasché de ce qui auoit esté fait, l'importuna de luy demander ce qu'il voudroit en recompence de ceste perte, l'autre luy respōdit en ses termes; Tu ne scaurois (Sire) reparer ma perte, si tu ne me donne vn de tes propres yeux, voulant inferer par là que la perte d'vn Oeil est incomparable.

Oeil se prend diuersement, car quelquefois il signifie seulement l'instrument & organe de la veuë, qui est couuert de la Membrane que les Grecs appellent *Epi-
pephicos*, c'est à dire conionctiue, quelquefois aussi se prend pour les parties qui environnent & couurent l'Oeil: Quand a nous nous le prenons pour tout le corps de l'Oeil. Dès le commencement de leur naissance ils apparoiſſent fort grands, encore qu'ils soient parfaits les derniers, cōme dit Aristote liure 2. de la Generation Chap. 4. ils sont moins distāts, & eslōgnez l'vn de l'autre aux hommes pour sa proportion, qu'à quelque animal que ce soit, comme escrit Aristote liure 1. de l'histoire des animaux Chap. 5.

La esté nécessaire qu'ils eussent mouuement de toutes parts , pour tourner aisément la veüe par tout où l'on voudroit, & pour cet effect ils ont **SIX MUSCLES**, Encores que Vesale en ayt voulu mettre vn **SEPTIESME**, mais sans raison, iecluy ne se trouuant qu'aux bestes brutes, & non à l'homme, qui n'a point la teste panchee en bas comme les autres animaux: D'iceux il y en a **QUATRE DROICTS**, qui seruent aux mouuemens droicts, & deux **OBLIQUES**, qui seruent aux mouuemens obliques.

Le premier est dict **ELEVEUR**: ou bien *Superbe*

Le second **ABAISEUR**, ou *Humble*.

Le troisieme **ABDVCTEUR**, ou bien, le *Beuveur*,

Le quatriesme **ABDVCTEUR**, ou bien l'*Indigneur*: La structure & composition desquels n'est pas fort dissemblable: en leurs principes ou origines ne sont pas beaucoup distants, car ils naissent tous d'un mesme lieu, à sçauoir du fond de l'Orbite, & finissent en diuers endroiets à la membrane Coniunctiue:

Les deux **OBLIQUES** tournēt l'œil obliquemēt l'un en haut, l'autre en bas, Le premier vient du dedans de l'orbite, proche l'origine de ces quatre autres, & va s'insérer au grand angle de l'œil. L'autre prend son origine de l'os Sphenoide, proche le trou d'où sort le nerf optique, & montant tout au haut de l'Orbite, finist par vne corde assez deliée, laquelle rencontrant vn ligament se fleschit en forme de poulie, & en fin va s'insérer à costé de la conionctiue.

DES MUSCLES DE LA
TESTE.
CHAP. XIII.

LA Teste se prend diuersement, tant par les Anciens, que par les modernes: Hippocrate au liure des playes de Teste la prise seulemēt, pour toute ceste partie qui est couuerte de cheueux, laquelle acception est precise & particuliere: Les autres la prennent pour ceste partie qui est depuis le sommet de la Teste, iusques à la premiere vertebre: ce que nous donnons à entendre quand nous disons ordinairement, on luy a coupé la Teste: comme monstre Galien liure 3. de *Placitis Hipp. & Platonis*, Chap. 8. Aucuns la prennent plus largement, & y adioustent le col: encore qu'Aristote au premier de l'histoire des animaux Chap. 7. en constitue vn ventre à part.

C'est la plus noble partie de tout le corps: Elle est située au plus haut lieu d'iceluy, comme escrit Aristote 12. de l'histoire des animaux chapitre 15. Platon dit qu'elle a esté là placee, pour autant qu'elle

le est l'origine & la source, non seulement de tous les sens, mais aussi de toutes les parties du corps : il l'appelle la racine de l'homme; car il compare l'homme à un arbre renuersé, qui a sa racine en haut: Elle a esté faite pour contenir le cerueau, comme la maison pour loger l'homme; ainsi que monstre Galien au liure 8. de l'usage des parties Chap. 2. Plusieurs ont pensé (dit-il) la Teste auoir esté faite pour le cerueau, & qu'à ceste raison elle contient en soy tous les sens, comme seruiteurs & gardes d'un grand Roy: quelques vns ayant voulu le contraire, apportans pour exemples les Cancres & autres poissons couuerts de croustes, nommez pour ceste cause des Grecs *Malacostraca*, lesquels n'ont point de teste, & neantmoins ont une partie laquelle est correspondante au cerueau, qui gouuerne & regit le mouuement & sentimēt: elle a esté faite de figure ronde pour plusieurs raisons: la premiere est pource que telle figure est la plus capable de toutes les autres. Secondement afin qu'elle fust moins subiecte aux iniures externes, & que dauanture si elle en eust esté offencee, qu'elle y resistat plus facilement: Scaliger en la 30. Exercit. en rend la raison, parce que

les corps ronds sont cōtinus & vnilignes, ils n'ont point de partie designée, qui soit le principe de leur dissolution: Outre ce, la figure ronde se remue fort aisement: Et pourtant que la Teste a chaque mouuement se deuoit mouuoir: Ainsi pour ces raisons nature luy a baillé la figure ronde.

¶ L y a vne grande controuersé touchant le mouuement de la teste: rien n'a iamais tant trauaillé & mis en peine les Anatomistes que la cognoissance du mouuemēt d'icelle, & de quelle façō elle est articulée avec les vertebres du col. Telles difficultez ne se peuuent facilement comprendre, comme enseigne Galien, si premiere-ment l'on ne sçait quelque principe des Mathematiques: Ce que nous laisserons pour les plus curieux: Nous traiterons de son mouuement simple, comme il est: & afin de la rendre plus facile, faut entendre que la teste a deux sortes de mouuements: le premier est dit & appellé Propre, & le second est nommé Commun.

Le mouuement Commun est celuy qui se fait par la Teste en remuant le col: Car il est à noter que la teste se peut remuer sans le col: & que au contraire le col ne se peut remuer sans la Teste: Ainsi le mouuement propre, est celuy qui se fait seulement par la Teste: Le mouuement propre est de trois sortes, car il est droit, ou oblique, ou en rond: le mouuement droit se fait en

deux façons, quand nous panchons la Teste en deuant, ou bien quand nous la releuons en derriere: Le mouuement oblique est quand nous la panchons à costé: Le mouuement rond est quand sans pancher la Teste, ny sans la renuerfer nous la tournons de costé & d'autre.

Or de tous ces mouuemens icy, les vns se font sur la premiere vertebre du Col, les autres sur la secōde. Toute la difficulté cōsiste à sçauoir quels sont les mouuemens qui se font sur la premiere vertebre, & sur la secōde. Gal. au 10. de l'vsage des parties, & au liure des Os, veut que le mouuemēt droit se face sur la seconde vertebre, & que le mouuement oblique soit sur la premiere: Vesale tout au contraire dit que le mouuement droit se fait sur la premiere Vertebre, & l'oblique sur la Dent Pyrenoid de la seconde Vertebre: & à la verité il y a plus d'apparence; car il ne veut pas que le mouuement rond soit propre à la Teste, ains qu'il soit Cōmun: ie n'apporteray icy les raisons lesquelles ordinairement se proposent, parce qu'elles sont fort bien au long deduites dedās Vesale.

Nature a donné à la Teste vne varieté de mouuemens, lesquels ne se pouuoient faire si elle n'eust esté articulée par vne *Diartrose* treslache, laquelle articulatiō deuoit estre bien assuree: Car non seulement la luxation, mais la moindre estorfe estoit mortelle: L'vn & l'autre pouuoient empescher la respiratiō, sans laquelle la personne ne sçauoit viure, dont la mort s'en fust ensuiuite soudainement. Or pour obuier à tels accidents, il a esté necessaire d'asseurer les deux *Diartroses*, ce

que nature a fait avec de forts ligaments, & par vn grand nombre de Muscles, qui sont au nombre de *QVATORZE*, *SEPT* de chaque costé: Encore que selon Galien, le nombre soit incertain: Fallope en fait *DIXHUIT*: il est plus expedient d'en retenir *QVATORZE*, comme la pluspart des Anatomistes ont fait, pour n'estre necessaire d'augmenter le nombre d'iceux. Il y a *DEUX* Muscles qui seruent pour la fleschir, qui s'appellent

MASTOIDIENS, qui prennent leur origine de la partie superieure du *Sternum*, & du milieu de la *Clavicule*, & s'en vont obliquement inserer à l'*Apophyse Mastoide*, Galien d'iceux en fait deux de chaque costé, & non sans cause, pour ce que chacun d'iceux est diuisé en deux vètres, iusques proche leur insertion, qui se viennent à ioindre en vn.

La teste est estenduë par le moyen de *DOVZE* Muscles, desquels il y a quatre grands, & huit petits: Des quatre *GRANDS*, le premier qui se presente selon l'ordre de Dissection, est le

SPLЕНИVS, ainsi dit à cause qu'il ressemble à vne compresse, il prend son origine des cinq Vertebres superieures du *Metaphrene*, & des quatre superieures du col, va s'inserer à l'*Occiput*: A iceluy vient pour ayde le

COMPLEXVS, lequel est ainsi appellé parce qu'il est composé, & de chair, & de tendons, & de membranes, lequel a son origine telle que le premier, à sçauoir des Vertebres du *Thorax*, va s'inserer à l'*Occiput*, auquel il est attaché fermement. Galien d'iceluy en fait trois Muscles: Les

quatre petits fort minces sont appelez

DROITS à cause de leur situation qui est droite, deux desquels naissent de l'espine de la seconde Vertebre du col, & vont s'insérer à l'*occiput*, sous iceux sont les deux

Petits Droits qui viennent de la partie postérieure du premier *Spondile*, & vont finir à l'*occiput*: Des quatre obliques les deux premiers sont appelez

GRANDS OBLIQUES, ils viennent de l'espine de la seconde Vertebre du col, & vont s'insérer à l'*Apophyse* transverse de la première. Les deux autres sont dits

Petits OBLIQUES, ils prennent leur origine de l'endroit d'où finissent les grands obliques, & vont finir à l'*occiput*.

DES MUSCLES DU COL.

CHAP. XV.

LE Col comme escrit Aristote au premier liure de l'histoire des animaux Chapitre 12. est ceste partie qui est située au dessous de la Tête, entre la poitrine & la face, estât donné à tous les animaux, comme dit le mes-

me Aristote, liure 4. des parties des animaux Chap. 10. qui ont des poulmons, & de fait tous les animaux qui ne respirent point l'air extérieur, n'ont point de Col, & aussi tous les animaux qui n'ont point de poulmons comme les poissons, n'ont jamais de Col, & de fait aucun animal n'a vn Col, sinon ceux qui ont vne *Trachee artere*, & vn *Oesophage*, comme escrit Aristote liure 3. des parties des animaux Chapitre 3. Il est composé de plusieurs os pour vn plus facile mouuement, & aussi pour vne plus grande seureté, afin qu'en le baissant & haussant par trop il ne fust point subiect à la luxation, ny à la fracture. Car tout ainsi que nature a donné le *Crane* au cerueau, afin qu'il luy seruist comme de morion contre les iniures externes, pour sa defence, ainsi a elle donné des Vertebres au Col pour la seureté de la *Spinale medule*, vicaire du Cerueau.

QU'E Cola deux sortes de mouuements, flexion & extension, lesquels se font par le moyen de **HVICT** MVSCLCS, à sçauoir **QVATRE** qui l'estendent, & **QVATRE** qui le flechissent, Pour l'extension il y a **DEVX** MVSCLCS, le premier desquels est

L'ESPINE Vx qui se presente, lequel prend son origine de la racine des espines des sept supérieures

perieures Vertebres du *Thorax*, & des cinq premières du Col, & va finir à l'espine de la seconde Vertebre du Col. Son compagnon est le

TRANSVERSERE qui vient des racines des *Apophyses* transuerses des six superieures Vertebres du *Thorax*, & va finir à toutes les espines transuerses du Col exterieurement. Quatre le flechissent, à sçauoir deux de chaque costé, le Long, le Scalene.

Le **L O N G** qui vient de la partie interne des cinq superieures spondiles du *Thorax*, va par-dessous l'*Oesophage*, s'inferer à toutes les parties anterieures des Vertebres du Col, & quelquefois iusques à l'*Occiput*.

Le **SCALENE** prend son origine de toute la plus grande partie, tant posterieure, que superieure de la premiere coste du *Thorax*, va s'inferer à toutes les *Apophyses* transuersales de tout le Col, iusques à la racine de la premiere Vertebre, partie interne, se diuisant en deux ou trois, pour donner passage aux nerfs, veines & arteres qui vont au Bras. Touchant le mouuement lateral, il ne se fait pas par le benefice de quelques Muscles, qui soient donnez particulieremēt pour ceste action. Mais il se fait quand quelqu'un des *Flechisseurs*, & des *Extenseurs* agist ensemble, & lors que tous font leurs actiōs ensēble, le col demeure droit, stable, & ferme, comme l'on void au *Tetanus*.

D

DES MUSCLES DE

L'OMOPLATE.

CHAP. XVI.

Pour la seureté du mouuement du bras, il a esté necessaire qu'il y ait eu vne *Omoplate*, ce que Aristote liure 3. de l'histoire des animaux semble auoir remarqué, quand il dit, que les bras & les mains iointes à icelles en dependent: Et de fait encore qu'elles seruent à trois fins, à sçauoir pour contregarder les costes, & parties pectorales, & à l'articulation de la Clauicule, toutefois elles sont tres vtilles à l'articulatio du bras, pour estre la source & l'origine de la pluspart des Muscles qui meuuēt le bras.

Ils ont quatre sortes de mouuemēt, en haut, en bas, en deuant, en derriere, pour lesquels mouuemens il y a DIX MUSCLES, CINQ de chaque costé, desquels les vns sont propres à l'*Omoplate*, comme le leuateur propre, le *Romboide*, le petit *Dentelé*, Les autres sont communs, à sçauoir, le *Latissimus*, & le *Trapeze*, DEUX Muscles la leuent en haut, qui sont le *Leuateur* propre, & le *Trapeze*.

Le *TRAPEZE* prend son origine de l'aspreté de l'*Occiput*, de la summité des sept Vertebres du

Col, & des huit superieures du *Thorax*, & va se terminer à la base de l'espine de l'*Omoplate*, iusques à l'*Acromion*.

Le *LEVEUR* prend son origine de l'*Apophyse* transuerse de la premiere, seconde, troisieme & quatrieme vertebre superieure du Col, & va finir à l'angle superieure de l'*Omoplate*; Elle est abaissée par vne portion du

LA TISSIMVS, Aucuns y adioustent aussi vne portion du

TRAPEZE, à cause de la varieté de ses Fibres: Vn la tire en deuant qui s'appelle petit

DENTELE, qui vient des cinq ou six superieures costes du *Thorax*, & s'en va finir à l'*Apophyse Coracoide*, Vn seult tire l'Espaule en derriere appelé

ROMBOIDE, ainsi dit à cause de sa figure qui est semblable à vn *Turbot*, qu'on appelle en Grec & en Latin *Rhombus*. Il naît des trois espines inferieures des Vertebres du Col, & des trois espines des Vertebres superieures du *Thorax*, & va s'inferer à toute la partie exterieure de la base de l'*Omoplate*. Aucuns y adioustent le *Digastrique*, & le grad *Dentele*, mais sans raison. Car celuy la sert à la maxille inferieure, & l'autre au *Thorax* pour la respiration.

Dij

DES MUSCLES DU BRAS.

CHAP. XVII.

Nature a donné à l'homme seul (comme estant le plus parfait de tous les animaux) des Bras, lesquels dependent du dextre & senestre costé du corps. Et pour la commodité de faire toutes les actions, ils se plient en dedans, au contraire les iambes se plient & flechissent en dehors, ce qui est à l'homme seul comme escrit Aristote liure premier de l'histoire des animaux Chap. 15. Le mesme Autheur remarque qu'il y a semblable proporriõ au Bras qu'à la cuisse, car les hommes qui ont le Bras court, ont aussi la Cuisse courte, & ceux qui ont les pieds petits, ont aussi les mains petites.

LE Bras a cinq sortes de mouuements, En haut, en bas, en deuant, en derriere, & en rond, lequel mouuement se fait par le ministere de tous les Muscles, quand ils agissent ensemble. Or pour ces quatre mouuements il y a **NEUF** MUSCLES. **DEUX** le meuuent en haut, qui sont le *Deltoides* & le *Suspeineux*.

Le **DELTOIDE** est ainsi appellé pour la ressemblance qu'il a avec le *Delta*, la quatriesme lettre de l'Alphabet Grec ainsi figuré *Delta*. Aucuns

I'appellent *Epomis*, les autres *Humeral*, il vient de la moitié de la *Clavicule*, de l'*Acromion*, & de toute l'espine de l'*Omoplate*, & va finir au Bras, assez loing du *Cervix* d'iceluy.

Le *SUSPINEUX* naist de la cavitè qui est au dessus de l'espine de l'*Omoplate*, & passant par dessous l'*Acromion*, va s'inferer au col du bras, l'environnant tout à l'entour par vn fort tendon. Il y en a *DEUX* qui l'abbaisent, le *Latissimus*, & le *Rotundus major*.

Le *LATISSIMUS* vient des espines de l'*Os Sacrum*, & de la coste superieure de l'*Os des Isles*, des lumbes, & neuf espines superieures des vertebres du *Thorax*, auquel lieu il est assez membraneux, & va se terminer par ses membranes, à l'angle inferieur de l'*Omoplate*, & par vn fort tendon à la partie inferieure du Bras, proche de la *Teste*. Son compagnon est le

GRAND ROND qui naist de toute la coste inferieure de l'*Omoplate*, & va finir à vn doigt pres du *Cervix*.

Il est remué en deuant par *DEUX* *Muscles*, le *Pectoral*, & le *Coracoidien*.

Le *PECTORAL* ainsi nommé à cause qu'il est assis & posé sur la poitrine, aucuns le nomment *Pentagone*, à cause qu'il a cinq costés, & que sa figure est inegale. Il prend son origine de plus que de la moitié de la *Clavicule*, & presque de tout le *Sternum*, des six, sept & huit costes, & par vn tendon fort pointu, va s'inferer au bras entre le *Biceps* & le *Deltoide*. A iceluy vient aider le

CORACOIDIEN, que tous les anciens Anatomistes & la plus grande part des recèts aignore, ou

bien ils n'en ont point fait de mention ; iceluy vient de l'*Apophyse Coracoide*, & se termine au milieu du bras. Aucuns l'appellent *Mantonier*, à cause qu'il sert à jeter le manteau sur l'espaule, laquelle actiō ie croirois luy estre la plus propre. TROIS Muscles tirent le Bras en derriere. Le *Soussespineux*, le *petit Rond*, & le *Caché*.

Le *SOVSESPINEUX* vient de la cavitē de dessous l'espine, & est fort large & charneux, car il remplit toute la cavitē de l'espaule, qui est au dessous de l'espine, & avec son tendon gros & large, se va planter dans la Teste, & dans le col de l'Os du Bras.

Le *PETIT ROND*, qui vient de la costē inferieure de l'espaule, va dans le col du Bras, & en la moitié de la teste d'iceluy, interieurement.

Le *SOVSEPAVLIER* ou *Enfoncé*, venant de toute la partie caue de l'Espaule, & l'emplissant toute de sa chair, plante son tendon assez large & fort dans le col, & la teste de l'Os du Bras. Ces trois derniers Muscles agissants tous ensemble, remuent le Bras circulairement.

DES MUSCLES DV

CUBITVS ET DV RADIVS.

CHAP. XVIII.



Fin d'oster toute difficulté qui pourroit estre, nous donnerons double signification du Coude. L'une quand le Coude est pris seulement

pour vn seul Os, ou quand nous le prenōs pour tout ce qui est entre le haut du Bras & entre le Carpe ou Poignet, comme l'a pris Hippocrate au premier des fractures, 18. Section, où il dit qu'il est composé de deux Os, l'un nommé *Radius*, qui est situé au dessus, & l'autre qu'il appelle *Cubitus* qui est situé au dessous. Et faut remarquer que ces deux Os, encore qu'ils soient mis ensemble, sont inegaux en grandeur & en grosseur. Car comme montre Galien au Comm. du troisieme des Fractures, en la 5. partie: L'os du Coude est plus long que le *Radius*, de toute ceste partie que l'on nomme *Olecrane*, qui est l'extremite de l'Os du Coude, sur laquelle l'on s'appuye ordinairement le bras estant flechi, & faut noter qu'il a esté necessaire que ceste partie, qui est entre l'Os du Bras & le Poignet, nommee Coude, fust composee de deux Os, d'autant que la main qui est jointe à iceluy, sont tous deux cōstituez par nature, pour faire plusieurs & diuerses actions, lesquelles n'eussent peu estre parfaites sans la diuersité des articulations, qui ne peuvent estre sinon qu'ou il y a plusieurs Os. Or il a esté necessaire que leur situation fust differente: Car nous voyons que le

D iiii

Coude est situé de droite ligne, pource qu'il falloit qu'il eust la flexion & l'extension, qui est vne action droite. Et comme il estoit necessaire qu'il y eust deux mouuemens obliques, qui est de pencher & renuerfer, il a esté aussi necessaire que le *Radius* fust situé obliquement, de façon qu'il vient du dehors en dedans, telle figure estant fort commode & moins penible, pour pancher viftement la main, ce que l'experience nous monstre. Car en toute playe ou fracture du Bras, & de la main, lors qu'il conuient d'y faire quelque bandage, il la faut bander & fixer plustost panchée, que renuersee: comme a remarqué Hippocrate au premier des Fractures, & Galien au 2. des parties.

Pour faire les susdits mouuemens, tant du *Radius* que du Coude il y a DIX MUSCLES, DEUX pour la flexion du Coude, Le *Biceps* & le *Brachial* interne.

Le *Biceps* ayant deux origines, l'une venant du sourcil de la cavitè *Glenoide*, passant par dedans la fente de la teste de l'os du Bras, & l'autre naissant de l'*Apophyse Coracoide*, & s'unissant en vn ventre & tendon, se vont inserer à la parrie anterieure, non du Coude, come le vulgaire croit, mais du *Radius*: Apres luy suit le

BRACHIEVS interne, lequel est couché sous le *Biceps*, & estant en son principe fort charneux, vient du haut du Bras (auquel il est si fermement attaché, que l'on ne scauroit le separer sans le rompre aucunement) & va finir entre le *Radius* & le *Cubitus*; **QUATRE** l'estendit le *Long*, le *Court*, le *Brachieus* externe, & l'*Angoneus*.

Le *LONG*, sort de l'espaule vn peu au dessous du col d'icelle, & se va finir & terminer à l'*Olecrane*.

Le *COURT* naist de la partie postérieure du col du bras, & par vn fort tendon & large, & se ioinant avec son compagnon, fait son insertion aussi à l'*Olecrane*, lequel de tous les deux il est couuert & environné. Galien au 3. des admini. Anatomiques Chapitre dernier, adiouste pour le troisieme la

MASSE de chair, laquelle se confond & se separe difficilement d'avec les autres, elle s'insere au mesme endroict qu'iceux.

Il n'y a point d'occasion pourquoy quelques Anatomistes de ce temps, se veulent vanter & preualoir de l'auoir inuenté des premiers, veu que Galien au mesme endroit a enseigné, qu'il estoit permis à vn chacun pour la rectitude des Fibres, de les separer tous trois. Le quatriesme est

LANGONEVS, ainsi nommé par M. Riolan Medecin du Roy, lequel est situé en la flechisseure postérieure du Coude, laquelle est appelée *Angon*: iceluy correspond au *Poplitee* de la iambe, il prend son origine de la partie inferieure & postérieure du Coude, & par vn tendon assez nerveux, va s'insérer au *Cubitus* partie laterale, vn

peut au dessous de l'Olecrane.

Il y a QUATRE MUSCLES qui font le mouvement du Rayon, DEUX pronateurs & DEUX supinateurs: L'un des Pronateurs se nomme

Le ROND, lequel venant de l'Apophyse interne du Bras, & souvent de la partie inferieure d'iceluy, va finir obliquement par vn tendon membraneux, presque dans le milieu du Rayon. L'autre est dit

QUARRÉ, lequel vient du bas de l'Os du Coude & aboutit au bas du Rayon. Il y a deux Supinateurs, le Long, le Court.

Le LONG, vient de la partie inferieure du Bras, & se va planter en la partie inferieure du Rayon.

Le COURT venant de l'Apophyse externe du Bras, va presque au milieu du Rayon, & s'y attache du tout.

DES MUSCLES DV

CARPE.

CHAP. XIX.



Le Carpe ou poignet a deux sortes de mouvements, flexion & extension, Pour lesquels mouuemens il y a HUIT MUSCLES, QUATRE de chaque costé, DEUX qui le flechissent, DEUX qui l'estendent: Des flechisseurs, l'un

est appelé *Cubiteus*, ou *Flechisseur supérieur*, l'autre *Radieus*, ou *Flechisseur inférieur*.

Le *CUBITEVS* prend son origine de l'*Apophyse* interne du Bras, & estât couché sur le Coude va finir au quatriesme Os du *Carpe*.

Le *RADIEVS* sortant de l'*Apophyse* interne du Bras, s'estendant le long de l'Os du *Radius*, s'insere avec son tendon espais, en partie charnu & en partie nerveux, à l'Os du *Carpe* qui soustient l'*Index*. Deux Muscles l'estendent pareillement, lesquels sont extérieurs: Le premier desquels est le *RADIEVS* externe, ou bien *Bicornis*, qui vient de l'*Apophyse* intérieure & extérieure de l'Os du Bras, va en descendant selon le *Raion* s'insérer par vn de ses tendons au premier Os du *Metacarpe* qui soustient le poulce, & par son autre au second, qui soustient l'*Index*. Aucuns, de ce Muscle en ont voulu faire deux, parce qu'il a double origine, & diuerse insertion.

Le *CUBITEVS* externe vient de l'*Apophyse* externe du Bras, & va finir au quatriesme Os du *Metacarpe* Outre ce il se trouue encore VN Muscle à la palme de la main dit

PALMAIRE: il prend son origine de l'interne *Apophyse* du Bras, & estant couché sur les Muscles de la main, qui sont au dessous de luy, va s'insérer au dedans de la main, & aux doigts pareillement. Encore qu'il soit fort ad'herant au cuir, si est-ce que l'on le peut aucunement separer: Columbus assure n'en auoir iamais rencontré aux insignes voleurs. Toute sfois Vesale & Fallope escriuent en auoir quelq uefois trouué iusques à deux à chacune main, Galien au li-

ure premier des admin. Anat. Chapitre 3. reprend les anciens Anatomistes, qui pensoient que les doigts estoient remuez & flechis, par le moyen de ce Muscle.

DES MUSCLES DES DOIGTS.

CHAP. XX.

LA main selon Galien au commencement de l'usage des parties est la plus noble partie du corps, c'est l'instrument des instrumens: Arist. dit liure 4. des parties des animaux chapitre 10. qu'elle n'est point vn seul instrument, mais plusieurs instrumens, Car elle est l'instrument deuant tous les instrumens: Etcōme dit le mesme Philosophe au 2. liu. de l'Ame, elle est quasi toute chose par puissance, & aptitude, pource que par le moyen d'icelle l'hōme fait toutes choses: il ordonne comme dit Galien liure 1. Chap. 2. de l'usage des parties, de la paix & de la guerre, Car il fabrique toute sorte d'armes, & estant paisible & ciuil, avec les mains il eserit les loix. Et par ain-

Et comme l'homme a esté le plus sage de tous les animaux. Nature a baillé à luy seul des mains.

Elle a trois vsages: le premier est de discerner & d'estre Iuge du toucher, le second d'empescher & destourner ce qui nous pourroit nuire: Et le troisiésme qui est le vray Office de la main, c'est de prendre, ce qui se fait par le moyen des Muscles qui sont en elle: Elle est composée de trois parties dissimilaires. La premiere est le poignet ou Carpe: La seconde est l'auant poignet, ou Metacarpe: & la troisiésme sont les doigts: Encore que Aristote liure premier de l'histoire des Animaux, ne mette que deux parties pour la main, qui est l'auant poignet, qu'il appelle la *Paulme* de la main, & les cinq doigts.

¶ R il a esté nécessaire à la Main d'auoir des Muscles, à fin qu'elle se peut mouuoir, puis que c'est d'iceux que viennent les mouuemens. Celuy de la main se fait par l'ayde de la Phalange des doigts, lesquels ont quatre sortes de mouuemens, flexion, extension, Adduction, & Abduction: pour faire lesquels mouuemens, il y a TREIZE MUSCLES, sans ceux du *petit doigt, du ponce & de l'index*, lesquels leur sont particuliers: Deux Muscles flechissent les doigts, le Sublimis & le Profonds.

Le *SVBLIMIS* vient de l'*Apophyse* interne du bras, mais avant qu'il arriue iusques au poignet, il iette quatre tendons comme quatre renés, lesquelles iointes & serrees par vn ligament transversal & tresfort (qui est fait comme vn anneau) s'infèrent à la seconde articulation, & s'y attachent si fort, par l'entremise de leurs membranes, qu'ils font mouuoir les doigts : ces quatre tendons sont fendus pour donner passage à ceux du *Profondus*.

Le *PROFONDUS* est couché sous le precedēt; il prend son origine de la mesme *Apophyse*, & se diuise aussi en quatre tendons nerueux, lesquels sont attachez par ligaments membraneux à la premiere & seconde articulation des quatre doigts, & s'infèrent enfin à la troisieme articulation, & tous seuls la font plier. Vn Muscle les estend, & pource est appelé.

EXTENSEUR des doigts qui prend son origine de l'extremié de l'*Apophyse* du Bras, & lors qu'il est proche du *Carpe*, il vient à se diuiser en quatre tendons, lesquels vont s'attacher aux trois articles des doigts.

Outre ces mouuemēts les doigts sont remuez à costé, ce qu'on appelle vulgairement *Adduction*, & *Abduction*. *Adduction* c'est lors que par le moyen des Muscles, les doigts sont amenez vers le pouce; Au contraire *Abduction* c'est lors qu'ils en sont reculez : Ces mouuemens icy se font par l'*Artbrodie* de la premiere Phalangé des doigts, avec l'*Os* du *Metacarpe*. C'est ce que *Galien* au 17. Chapitre du premier des parties nous a voulu enseigner, lors qu'il a constitué

quatre mouuemens aux doigts, Flexion, Extension, Abduction & Adduction, lesquels se font par deux sortes de Muscles, ou par ceux qui viennent du Coudé, ou par ceux qui sont couchez au dedans & au dessus de la main.

Nous auons parlé de la Flexion, & Extension, reste à parler des deux autres qui suivent: Gal. au septiesme chapitre du second liure des Parties, dict qu'il y a sept Muscles dans la Main, Quatre *Lumbricaux*, vn *Abducteur*, du Poulce, & vn *Adducteur* d'iceluy, & vn *Abducteur* du petit doigt, mais au second liure de la dissection des Muscles, il en adiouste encores huit au Metacarpe, & trois au Poulce. Aucuns des Modernes en font d'auantage, diuisans quelques vns de ces Muscles en deux, ou en trois: Mais pour mieux faire, & pour rendre aussi la chose plus claire: nous parlerons seulement de l'Adduction, & Abduction, & puis des Muscles du Poulce, du Petit Doigt, & de l'Index, affin de ne confondre point les vns avec les autres.

QUATRE Muscles sont dediez pour faire l'Adduction, c'est à dire amener les doigts vers le poulce, qui s'appellent

LUMBRICAUX, ou vermiformes, pource qu'ils ressemblent à des vers de terre. Ils sortent des tendons du Muscle Profond, Charnus, Longs, & Ronds au commencement, ils aboutissent en vn tendon delié & nerueux, renant premièrement aux costez des Doigts, & s'insèrent obliquement à la partie externe de la troisieme articulation.

Il y a Six Muscles nommez

INTEROSSEUX, qui ostent les doigts d'avec le Poulce, trois externes & trois Internes, lesquels sont cachez dedans les espaces du Metacarpe, ils montent par les costez des doigts, & sont portez iusques à la dernière & externe articulation, & se ioignent avec les vermiformes, & font vn seul & large tendon : C'est l'opinion tant des Anciens que des Modernes touchant les Muscles Interosseux, mais tous ils se sont trompez, tant à leur origine, qu'à leur insertion: Je les décriray comme Monsieur Riolan Medecin du Roy me les a plusieurs fois monstrez sur le subiect,

DES **INTEROSSEUX**, les vns sont Internes, les autres sont externes. Le premier des Internes va s'inferer au premier Os de l'Index interieurement.

Le second prend son origine du *Metacarpe*, & s'en va avec le Vermiculaire s'attacher au doigt Annulaire, ne faisant à tous deux qu'un mesme tendon. Le troisieme naissant de la troisieme interuale du Metacarpe, va se terminer au petit Doigt du milieu, afin de l'estendre.

Vous remarquerez qu'il n'y a que l'Index, l'Annulaire, & le petit Doigt, qui ont obtenu des Muscles Interosseux Internes, & que le Doigt du milieu n'en a point. Mais en recompense il en a deux des internes, & l'annulaire vn. L'Index n'en a point, mais au lieu d'iceux il y en a deux, lesquels sont couchez sur le premier & quatriesme Os du Metacarpe, l'un desquels est appelé

HYPOTENAR, qui est dedié pour le petit Doigt, qui prend son origine du troisieme & quatriesme

quatriesme os du second rang du Carpe, & va s'insérer aux *Phalanges* d'iceluy, à fin de luy faire faire l'Abduction. L'autre sert à l'*Index*, & vient de la partie externe du Coude, & va s'insérer à la premiere *Phalange* de l'*Index* interieurement, à fin de l'amener vers le doigt du mitan, duquel mouvement nous nous seruons ordinairement quand nous voulons monstrier quelque chose au doigt.

DES MUSCLES DV

POULCE.

CHAP. XXI.

LE Pouce pour son excellence, & necessité, a esté appelé par Hippocrate *Megan*, grand & gros, comme l'a remarqué Galien liure premier de l'usage des parties, chapitre 22. A bonne raison le mesme autheur luy a donné le nom de *Anticheir*, comme qui diroit contre-main, ou seconde main. Les Latins l'ont appelé *Pollex*, du mot de *Polleo*, qui signifie auoir plus de force & pouuoir, parce qu'il est equipollent à tout le reste de la main, seruant autant que tout le re-

E

ste d'icelle. Car nous experimentons les actions de la main estre également perduës , si le poulce seul est couppé , autant que si les autres quatre doigts l'estoient. Semblablement si la moitié du poulce par quelque occasion que ce soit est gasteë, toute la main sera en ses actions aussi difforme & incommodée, que si les autres quatre doigts estoient blesez. Car sans iceluy, comme dict Galien chapitre vingt trois du mesme liure , nul des autres doigts ne peut bien & commodément faire aucune action, car iceluy estant perdu autant est-il comme si tous estoient estropiez , & à ceste consideration les anciens pour se vanger de leurs ennemis, & les rendre incapables à faire la guerre, & à manier les armes. Apres les auoir subiuguez leur faisoient trancher le Poulce, & les appelloient *pollice truncati*, d'où est venu le nom François de *Poltron* , lequel nom nous donnons à ceux qui sont faineants , & ne veulent rien faire, Ainsi les mesmes anciens lors qu'ils vouloient gratifier quelqu'un en pleine assemblee sans parler, le demonstroient par l'action du Pouce, en le remuant: comme en le mettant contre bas ils demonstroient le mespris qu'ils faisoient de la personne.

Nature l'a mis à quartier des autres Doigts pour en faire comme vne seconde main : il a aussi des Muscles à part pour faire trois sortes de mouuements qui sont Flexion, Abduction ou Extension, & Adduction.

Ils sont CINQ en nombre : il est plié par Vn seul propre dit

FLECHISSEVR, il vient presque de la supérieure & interieure du Rayon, & va s'insérer dans la derriere articulation du Pouce :

DE Vx l'estendent qui sont nommez

EXTENSEVRs : le premier qui est le plus grand, prend son origine de la partie externe du Coude, couché sur le Rayon, & passant par dessus le Carpe, en faisant deux tendons, va se terminer au pouce exterieurement.

L'autre **PETIT EXTENSEVR** venant du mesme endroict, mais vn peu plus bas que son compagnon, va finir au troisieme article du Pouce.

Il est remué à costé par **DE Vx** **MUSCLÉS** : L'vn desquels est appelé

TENAR qui prend son origine d'environ le milieu de l'*Annulus*, & du premier os du Carpe qui soustient le Pouce, & va finir par sa substance charneuse, au premier & au second article du Pouce, l'autre est dit

MEDIVS ou moyen, il se peut diuiser ou en deux, ou en trois, en interne, ou externe, & étant charnu par dedans, & membraneux par dehors, il vient de tout l'os du *Metatarpe* qui soustient l'*Index*, & va finir au Pouce, occupant cest espace qui est entre l'*Index* & le Pouce.

E ij

DES MUSCLES DV

THORAX.

CHAP. XXII.

LE Thorax a esté ainsi appelé du mot Grec *ἡ θώραξ*, à cause qu'il garde l'entendement, qui est la partie diuine de l'ame. Autres disent qu'il vient du mot Grec, *ἵσσω* qui signifie sauter, parce que le cœur qui est enfermé dans la poitrine, y bat continuellement, encore que les anciens comme Hippocrate au liure de *arte*, & Aristote au liure de *Mundo*, & au premier de l'histoire des animaux, prennent le *Thorax* pour tout le Tronc du Corps, qui est depuis les Clavicules iusques à l'os Barré, quand ils disent que le foye est cōpris dans le *Thorax*, mais nous le prendrons plus estroitement, & comme à la verité il faut croire, ainsi qu'a escrit Galien au liure de la Dissection des Muscles, & au 2. Chapitre du 6. de l'usage des parties: Ce qui est depuis les Clavicules iusques au Cartilage *Xiphoidé*, & au *Diaphragme*, Encore qu'Ari-

note au liure des parties des animaux, & Galien au liure de *Semine*, ayent escrit, que le *Thorax* a esté fait pour loger le cœur, (ce qui se doit entendre pour les petits enfans, qui sont au ventre de leur mère, pour n'auoir besoin de respiration) si est-ce qu'à l'homme le *Thorax* a esté fait pour la respiration, combien qu'il n'est hors de propos de dire qu'il a esté basti pour le Cœur, parce que la respiration a esté faite pour rafraischir le cœur, qui est le siege de la chaleur naturelle, pour laquelle entretenir en son entier, il falloit contregarder le cœur, car non seulement le sang; mais aussi l'air qui est attiré par l'inspiration au Cœur, est la matiere qui luy sert de nourriture: ioinct qu'il estoit necessaire, que par l'expiration, les excremens fuligineux fussent mis hors, qui estoufferoient le cœur par leur demeure: Car tels mouuemens du *Thorax* ne se peuvent faire que par le moyen des Muscles: & à la verité les deux premieres & principales parties de la respiration, sont comme dit Galien 2. Chapitre du liure de la courte haleine, inspiration & expiration, L'inspiration est vn apport d'air frais au dedans, qui se fait par la dilatation tant du *Thorax* que des Poulmons: l'expiratio

est vn transport des fumees & vapeurs au dehors par la bouche, & par le nez, ce qui se fait par la contraction du *Thorax*, & des Poulmons, la respiration est double : car elle est ou libre, ou violente, i'appelle respiration libre qui est presque insensible & naturelle, laquelle se fait par le moyen du *Diaphragme*, la violente est celle qui est comme forcee & visible, laquelle consiste en deux mouuements, dilatation & contraction, icelle se fait par le benefice des Muscles : mais d'autant que le nombre est incertain dans les Autheurs, nous les diuiferons en propres qui ne seruent qu'à la seule respiration, & en communs, comme sont ceux du bas Ventre, qui ne seruent au *Thorax* que par accident.

P Vis qu'il y a au *Thorax* deux sortes de mouuements, comme nous auons dict cy-dessus, à sçauoir dilatation & contraction, il faut aussi qu'il y ait deux sortes de Muscles, qui ayent contraires actions, Sçauoir les vns pour dilater & les autres pour resserrer.

Lesquels sont en nombre de CINQUANTE-SIX, qui est vingt-huict de chaque costé, sans comprendre le *Diaphragme*, & les huict du Ventre inferieur. Ceux qui font la dilatation, laquelle se fait en inspirant, sont en nombre de QUINZE : le premier desquels est le

SOUSCLAVIER, il viét du dedans de la clavicule, & s'infere en biaisant pardeuât en la premiere Coste. Galien au liure des Dissections des Muscles:

Personne n'a reuôqué en doubte son action, veu que son origine & insertiô, est fort manifeste, car en faisant leuer la coste en haut, il dilate. Le Second est le

GRAND DENTELE, lequel à cause de sa figure, & de son attache, & insertion, est ainsi appelé: car il s'entrelasse en forme de Dents de pigne, avec l'oblique exterieur de l'*Epigastre*: Il prend son origine de la base de l'Omoplate: & va se terminer aux huit superieures du *Thorax*, allant quelquefois iusques à la neuuesme: son origine a esté cause que quelques-vns se sont fort mespris, croyants qu'il seruiſt à l'Omoplate. Le troisieme & quatriesme sont les deux

PETITS DENTELES posterieurs, l'un superieur, l'autre inferieur.

Le SUPERIEUR estant caché sous le Romboide, naist des espines des trois vertebres du col, & de la premiere du *Thorax*, & par vn tendon assez nerueux & membraneux, va finir aux trois costes superieures du *Thorax*, allant quelquefois iusques à la quatriesme

L'INFERIEUR prend son origine des espines des deux vertebres inferieures du dos, & de la premiere des lumbes, & s'en va attacher par ses Denteleures & lambeaux, aux trois & quatre costes inferieures du *Thorax*, Fallope adiouſte le *Scalène*, duquel il en fait deux ou trois Muscles, mais avec tous les Anatomistes, nous l'attribuons au Col:

Les INTERCOSTAUX externes sont VNZ en nombre, qui ne doiuent estre reputez que pour vn Muscle, que l'on appelle

MESOPLEURIEN ou *Intercostal*, lequel sort de la partie superieure de la coste, & en biaiſant va vers la partie inferieure d'icelle.

Nous auons parlé de la dilatation du Thorax, & des Muscles qui ſeruent à faire ceſte action. Reſte maintenant à parler de ceux qui font la contraction, L'expiration violente ſe faiſt par les vingt-deux

INTERCOSTAUX internes, ſçauoir vnze de chacun coſté, qui naiſſent de la partie inferieure de la Coſte, & ſ'inſerent obliquement à la ſuperieure, leurs fibres ſont contraires à celles des ſuperieures, ils ſ'entrecroiſent en forme de X: apres ceux vient le

SACROLUMBAIRE, ainſi appellé à raiſon de ſon origine & inſertion, il eſt fort chatnu, comme veur Galie au troiſieſme chapitre des Diſſectiōs, & Fallope en ſes Obſeruatiōs Anatomiques, iceluy prend ſon origine de l'Os Sacré, & des eſpines des lumbes, & va ſ'eſtendre preſque à toutes les coſtes, & ſ'attache à chacune d'icelles, avec vn double tendon très-fort, l'un deſquels va en haut, & l'autre en bas: le dernier eſt le

TRIANGULAIRE, de quelques vns appellé *Pectoral Interne*, il prend ſon origine de la partie interieure & inferieure du Sternum, & en montant obliquement ſ'inſere en la partie inferieure & interieure de tous les cartilages des coſtes ſuperieures, ils ne paſſent point la ſeconde, & finiſſent à icelle: Les Muscles cartilagineux, qui ont

Histoire des Muscles. 73

esté premierement remarquez par Auicenne, ne se trouuent point:encore que Vesale & Columbus les remarquent,& quelques vns des recents, ce qui leur a fait tenir telle opinion, ç'a esté l'aduanee que font les Intercostaux internes, qui est iusques entre les espaces du *Sternum*, & les externes qui finissent enuiron la conionction des costes avec les aduances du *Sternum*, telle opinion a esté fortifiée par vn passage de Galien au liure de la dissection des Muscles, & au 3. Chapitre du 5. liure des Administ. Anatomiques: Les Fibres, dit-il, des Muscles Intercostaux, internes & externes, sont semblables iusques au Cartilage du *Sternum*, mais approchans des espaces des Cartilages, elles sont dissemblables: Dauantage c'est qu'ils n'ont pas bien obserué & considéré le Muscle interne du *Sternum* qu'on appelle Triangulaire, lequel a les Fibres differents des intercostaux, & se sont ainsi mespris, en prenant l'un pour l'autre.

Nous n'auons point icy parlé des huit Muscles del'Epigastre, à cause qu'ils ne seruēt que par accident à la respiration, nous en parlerōs en leur propre lieu.

DV DIAPHRAGME.
CHAP. XXIII.

LE DIAPHRAGME est l'instrument de la libre respiration, comme nous auons dit cy-dessus, il a esté appelé par les anciens Medecins & Philosophes qui ont esté deuant Platon *Phrenes*, qui est à dire Esprit, parce que selon aucuns des anciens iceluy estant offensé, l'Esprit incontinent se fouruoie, ou bien parce que selon quelques autres, l'Ame estoit là placee, ce qui aduient, cōme dit Aristote Chapitre 10. liure 3. des parties des animaux, non qu'il soit participant de sagesse, mais parce qu'il est proche du Cœur, & lié à d'autres parties, lesquelles estant affligees font troubler l'esprit & l'entendement. Mais Platon & ceux qui sont venus apres luy l'ont appelé *Diaphragme*, qui viēt du mot Grec *Diaphratto*, c'est à dire ie separe, parce qu'il sert comme d'une haye & d'un mur, pour separer les parties naturelles d'auec les vitalles. Aristote au liure 10. Chapitre 3. des parties des animaux, l'appelle Ceinture, pour la mesme raison, & au premier de l'histoire Chapitre 17. & au liure 2. Chap. 15.

Il est de substance Musculeuse & nerveuse en son milieu, & charneuse à l'entour, ce qui est contraire aux autres Muscles, comme escrit Galien au liure de la dissection des Muscles. Et encore qu'il soit tenure, si est-ce qu'il est de substance forte, ce que Nature a fait craignant que s'il estoit par trop charneux il n'engendrast plusieurs vapeurs & des excrements, & aussi afin que par sa texture serree, il empeschast que la quantité des vapeurs excrementueuses, qui s'engendrent au ventre inferieur, ne fussent portees en haut, qui pourroient infecter le Cœur & le cerveau, comme escrit Aristote liure 3. Chapitre 10. des parties des animaux.

NL n'y a rien en toute l'Anatomie qui ait tant travaillé les Anatomistes que son origine, & son mouvement : Car tous sont presque de contraire opinion, & ne s'accordent point ensemble, principalement pour son origine, Galien le premier en est extrêmement douteux : Car tantost il dict qu'il vient du Cartilage Xiphoide, tantost de l'enuiron des Costes, comme au liure huitiesme des Administrations Anatomiques, chapitre premier, & au liure cinquiesme chapitre cinquiesme: mais au liure septiesme de l'usage des parties, chapitre quatorze, il appelle le centre du Diaphragme la Teste, à laquelle opinion con-

sent Sylvius, tout de mesme que font à la premiere Fallope, Fernel, Colombus, & Picolom-
meus.

Il naist des Spondiles des Lumbes, auquel-
les il s'attache par l'entremise de deux ten-
dons, puis des extremités des fausses Costes, & fi-
nalement du bas du *Sternon*, estât tout charneux,
puis apres il aboutit en vn tendon tres-fort, cir-
culaire, & membraneux. Il n'y a pas moindre cō-
trouerle touchant le mouvement du *Diaphragme*
lors qu'on demande en quel temps de la respi-
ration c'est qu'il se resserre, Arantius, & du Lau-
rens, personnages tres-doctes, ont voulu que ce
fust en l'expiration, parce que disent-ils, vous le
trouvez tousiours aux animaux, apres qu'ils sont
morts, esleué vers le Thorax: Or la vie se finit par
expiration: Mais ce qu'ils pensent estre contra-
ction, est relaxation. Car c'est la propre & natu-
relle figure du *Diaphragme*, d'estre caue au ven-
tre inferieur, & vouté vers le Thorax, laquelle fi-
gure luy est conseruee par le *Mediastin*, auquel il
est attaché & adherant: Or lors qu'il se retrescit
en inspirant, il ne vient à sa propre & naturelle
figure, & est rendu plus estroit, ses fibres s'as-
semblans & se ramassans à son centre, lesquelles
se relaschent en l'expiration, donc le *Diaphragme*
se resserre en l'inspiration, ce qui est aisé à veoir
aux bestes brutes, lors que l'on les ouvre estant
viuantes,

DES MUSCLES DES LOMBES.

CHAP. XX.

LE Dos n'a point de mouvement à cause des Costes, & parce aussi qu'il n'a point de Muscles qui le peussent mouvoir, il est posé entre le ceruix, & les lombes, derrière la Poitrine (ainsi qu'escriit Aristote li. 1. de l'Histoire des Animaux, chapitre 13. & 15. comme immobile. Le mouvement se fait à la Vertebre du Thorax, laquelle est libre, car elle est receüe de tous costez, & elle ne reçoit point, & parce qu'elle est contigue aux Lombes, ce mouvement luy est adjuugé plustost que non pas au Dos. Les lombes sont situées en la partie inferieure de l'espine, au derrière de la personne, vis à vis du ventre inferieur, comme remarque Aristote au mesme lieu, elles ont peu de chair, afin qu'elles se peussent entrefleschir plus facilement, car toutes les parties qui se fleschissent, sont sans chair, comme escript Aristote liure 3. des parties des Animaux.

Les ont quatre sortes de mouuemens, Flexion, Extension, & mouuement latéral, qui est double, sçauoir à droict & gauche: lesquelles actions se parfont par le bénéfice de Six Muscles, Trois de chaque costé, si entremêlez les vns dans les autres, qu'à grand peine les sçauoit-on separer: Deux la flechissent qui s'appellent les

Quarrez, vn de chaque costé, ils prennent leur principe charnu & large de la superieure & posterieure cavitè de l'os des flancs, & de la partie interne de l'os femur, allants par dessus les vertebres des lombes & tenans à leur apophyse transuersale, vont finir à la derniere costè: Il faut remarquer que ceste flexion n'est point droicte, côme celle qui se fait aux extremitèz, mais qu'elle est circulaire de crainte que la spinale medule ne fust comprimée. Or tel mouuement ne se fait qu'en deuant: & non point en derriere, parce que la veine Cane & l'Aorta, qui sont couchées dessus: seroient en grand danger: Quatre l'estendent, deux SACRES & deux demy Espineux.

Les SACRES, sortent de la partie posterieure de l'os Sacrum, par vn principe assez aigu, & estans attachez à toutes les espines des vertebres des Lombes, vont finir à l'espine de la douzième vertebre du Thorax,

Les DEMY-espineux viennent des espines des douzes vertebres du Thorax, vont finir à la première vertebre du Dos: Lors que d'un commun consentement ces muscles icy agissent, ils tiennent l'espine droicte & ferme. Mais si quelqu'un

fait son action d'un costé ou d'autre tout seul, il la remue à costé.

Ce discours doit suivre après le chapitre 23. du Diaphragme mais il, a esté transposé sans y penser.

A Pres auoir parlé de la composition, origine, insertion, action, & mouuement du *Diaphragme*, il ne sera hors de propos de dire quelque chose de ce qui concerne le nombre d'iceluy : D'autant que quelques vns de ce temps ont voulu soutenir contre l'opinion tant des anciens Anatomistes, que des Modernes, qu'il estoit double. Ce qu'ils ont escrit plustost pour contenter la gentillesse de leur esprit, que pour la creance qu'ils en peuuent auoir: Et à la verité ils se sont fondez sur des raisons, qui sont plustost probables que pertinentes ou veritables, lesquelles ie desduiray icy le plus briefuement que ie pourray.

Entre celles qui semblent de prime face estre les plus approchantes de la raison, elles sont quatre. La première est que dās Homere & Hippocrate le mot de *PHREN* qui signifie esprit duquel se seruoient les anciens, pour nommer le *Diaphragme* est tousiours au pluriel, & non au singulier nombre, ce qui demonstre qu'il y a plus d'un *Diaphragme*.

La seconde est fondée sur la duplicature ou redoublement qu'il a vers les vertèbres des Lombes, & que veritablement il a double origine.

La troisieme laquelle semble estre la plus pregnante, & veritable, est que lors que le *Diaphragme* est offensé, que la convulsion arriue à vn seul costé, l'autre demeurant sain & entier avec son mouvement ordinaire.

La quatrieme & la derniere est, que nature a fait le corps double de toutes parts, & par consequent qu'elle a fait aussi le *Diaphragme* double.

Je choisy toutes ces quatre raisons entre toutes les autres, comme les plus probables, lesquelles toutesfois ne demonstrent aucunement la duplicité dudit *Diaphragme*, ainsi que ie diray maintenant.

A la premiere obiection ie responds que le mot de *PHRENES*, mis au pluriel nombre dans Homere & Hipocrate, est pris tousiours pour le singulier, comme il est facile à recognoistre en ce passage d'Homere *Αλλά σὸ σῆτιν ἐγὼ φρεσὶν* ce qui a esté fort bien traduit au singulier par Virgile en ces termes (encor qu'il soit escrit par Homere au pluriel) *Tu condita mente teneto*. Je pourrois

pourrois rapporter plusieurs autres auctoritez tirees des anciens Autheurs Grecs, commẽ de Demostene, d'Herodote, de Plutarque, & d'Aristophane, lesquels en ce mot de *P H R E N*, ont tousiours pris indifferemment le pluriel pour le singulier. Mais d'autant que cela ne feroit que disputer des mots, & non de l'essence de la chose: ie ne m'y arresteray point, ains passeray plus outre, aux choses qui sont de nostre gibier, & qui en apparence semblent estre les plus preignantes.

Ils tiennent pour la seconde raison que le *Diaphragme* fait vne duplicature vers les Vertebres des Lombes, & que par là il tire double origine, & par consequent que ce Muscle est double: Voulant inferer par telle propositiõ que tous les Muscles qui reçoient double origine, doivent estre reputez pour deux Muscles. Mais si telle chose estoit vraye & necessaire, il s'ensuiuroit vne grande absurdité & confusion au nombre de tous les Muscles, comme monstre Galien au premier liure des Administ. Anatomiques Chap. 4. où il discoure amplement qu'il ne faut point auoir esgard à la pluralité des testes, par lesquelles le Muscle prend son origi-

F

ne, ny des tendons auxquels il se termine pour le dire & croire n'estre vn seul Muscle. Car le *Biceps* du *Cubitus*, & le *Triceps* de la Cuisse, ne sont reputez que pour vn Muscle, & neantmoins l'un a deux origines, & l'autre en a trois, toutes distinctes & differentes les vnes des autres.

La troisieme raison est que le *Diaphragme* reçoit conuulsion d'un costé, sans que l'autre soit offensé, mais au contraire il fait son action accoustumee. Car on void visiblement vn costé mouuoir, & l'autre demeurer stable & sans mouvement. Mais il est tresfacile à respondre à ceste raison: d'autant que le mouvement conuulsif peut facilement arriuer à vn costé du *Diaphragme*, & l'autre demeurer sain & entier, puis qu'il reçoit des nerfs de costé & d'autre: Car le costé droit a ses nerfs particuliers, cōme le costé gauche en reçoit pareillement: De sorte que s'il aduient que l'un des nerfs soit offensé, la conuulsion pourra suruenir au costé auquel, il est implaté, sans que l'autre s'en resente, ny qu'il y ait aucun accident. Et pour exemple de ce la Lâgue est repute vniue par le commun consentement de tous, & neantmoins à cause des deux paires de nerfs qu'elle reçoit, l'un

d'un costé, l'autre de l'autre: Plusieurs ont remarqué qu'en la *Paralysie*, l'un d'un costé a esté *Paralytique*, & l'autre est demeuré sain & entier.

Touchant la quatriesme raison qui dit que Nature a fabriqué le corps double de toutes parts, & par consequent que le *Diaphragme*, comme vne des parties principales d'iceluy doit estre double. Telle raison ne conclud aucunement: Et qu'il ne soit ainsi, Nature n'a fait qu'un cœur, qu'une vescie, qu'un estomach, qu'un foye, & vne seule ratte: lesquelles parties sont aussi nécessaires pour le moins que le *Diaphragme*.

Parquoy il faut conclure que pour toutes les raisons cy-dessus alleguees, que le *Diaphragme* ne doit estre double, ny réputé pour estre deux Muscles, & qu'il est seul & vnique, comme tous les Anatomistes ont creu; n'estant pas raisonnable, ny bien scant, comme dit Galien liure 1. Chapitre 4. des Administrations Anatomiques, reprouuer du tout ce qui a esté enseigné cy-deuant, ny de condamner plusieurs personages bien fameux, & de bonne reputation qui en ont escrit, ny de se reculer de la vraye & saine doctrine, qui auroit esté receue d'un chascun.

DES MUSCLES DV VENTRE INFERIEVR.

CHAP. XXIIII.

Ommes ainsi soit que le ventre inferieur soit dedié pour la nutrition, & pour la generation, que pour nourrir & engendrer il soit necessaire que la matiere qui est dediee pour cest effect soit auparauant purifiée, & nettoyée de ses excrements, il faut aussi de necessité comme escriuent Aristote au liure de la longueur de la vie, & Galien au liure de *Sanitate tuenda*, que tels excrements comme superflus, soient iettez & mis hors la personne, autrement par leur long seiour, ils engendreroient en nous plusieurs pourritures, cause de maladies, & par consequent de la mort. Or pour les chasser & mettre hors, il faut que ce soit par quelque mouuement, lequel ne se peut faire que par le benefice des Muscles, attendu que tels excrements sont gros, & souuentefois tressecs, & par consequent de difficile mouuement: Et

comme ils sont contenus dedans les intestins, ils ne peuuent par la seule vertu expultrice d'iceux qui leur est naturelle, qui se fait par le mouuement *Peristaltique*, estre chassés & mis hors, il a esté nécessaire qu'il y ait eu des instruments volontaires, pour parfaire ceste action plus facilement; Et pource nature a donné des Muscles à l'*Epigastre*, sans lesquels telle matiere eust été retenue ausdits intestins, enfermée par le muscle *Sphincter*, ne pourroit sortir, si le dit Muscle *Sphincter* n'estoit contraint à s'ouvrir, Galien liure 2. du mouuement, & 5. de l'usage des parties.

QU'E nombre des Muscles du ventre inferieur est fort incertain, car aucuns en font plus, les autres moins, Galien n'en fait que *H v i c r*, quatre de chaque costé, parce que, dit-il, il ne faut iamais constituer d'auantage de Muscles qu'il n'est besoin, pour faire vne action parfaite; Or leur action qui n'est autre chose que compression, laquelle se fera fort bien par le moyen de quatre paires de Muscles, partant il n'en faut pas d'auantage de quatre paires à l'*Epigastre*.

Fallope en met iusques au nombre de *D i x* en adioustant les deux *Succenturiæ*, & respond à l'assumption de Galien, disant que la compression ne se peut faire par ces quatre paires de Muscles, parce que les Aponeuroses des obliques ascendants ne finissent en la ligne blanche,

qu'un peu au dessous du nombril, montant en haut. Tellement que la partie qui est depuis le dessous de l'Umbilic, iusques à l'os *Pubis*, demeure vuide de l'action de ces Muscles: pour supplier le defect Nature y a mis du secours, qui sont les deux petits Succenturiens.

Aucuns augmentent le nombre, & en constituent Doyze, en y mettant les deux Muscles Crémafteres, qui seruent à pendre les testicules, mais sans raison, parce qu'ils ne seruent point au ventre inferieur; L'on en pourroit faire un nombre presque infiny, si l'on vouloit mettre tous ceux qui sont couchez, dessus. Nous osterons donc ces deux derniers icy, & demeurerons au nombre de Dix. Le premier qui se presente tant en l'ordre de dissection qu'à la veüe est

L'OBLIQUE DESCENDANT ou bien l'oblique externe: il vient de la 6. & 7. coste du *Thorax*, ioignant le grand *Dentelé* par digitation, va s'insérer à la partie externe de la coste de l'os des Isles, à l'os *Pubis*, Et en fin par une aponeurose fort large, va se perdre droit à la ligne blanche, laquelle est composée de plusieurs tendons de Muscles, & s'estend depuis le cartilage *Xiphoidé* iusques à la commissure de l'os *Pubis*.

Après luy se presente L'OBLIQUE ASCENDANT: Il vient du milieu de la coste de l'os des Isles, & des *Apophyses* trāsuerfes des Vertebres des Lumbes, & montant obliquement, il s'insere à la partie externe des fausses costes, & par un simple tendon fort delié, passant par dessus le droit, va finir à la ligne blanche: Columbus & après luy beaucoup d'Anatomistes ont creu qu'il pro-

faisoit double tendon, & qu'il embrassoit le Muscle droit par dessus, & par dessous : Mais ils ont esté deceus & trompez par la concurrence de son Aponeurose, avec celle du Muscle Transuersal, laquelle a les Fibres tout opposées aux superieurs, & s'entrecroisent en forme de X.

Le Droit suit apres : son origine est contro- uersée dans les Auteurs, Syluius veut qu'ils naissent de la partie anterieure de l'os *Pubis*, & qu'il aille se terminer à costé du Cartilage *Xiphoidé*. Je m'estonne comment Syluius qui a toujours esté le vray defendeur & protecteur de Galien a esté de contraire opinion à ce qu'il en a escrit. Quelques vns des recents ont esté de ceste mesme opinion : lesquels ne luy donnent pas à luy seul son origine de l'os *Pubis*, mais à tous les Muscles de l'*Epigastre*, ce qu'ils taschent à prouuer par plusieurs raisons, auxquelles nous respondrons cy-apres, Nous luy donnerons son origine comme les anciens, & mesme Galien a fait.

Il prend son origine du costé du Cartilage *Xiphoidé*, & puis se va terminer à la partie anterieure de l'os *Pubis* : Nous sommes fondez sur la sentence de Galien au Chapitre quatriesme du premier des Administ. Anatomiques, qui dit : Lors que vous trouuerez quelque chose qui aura esté écrite par les anciens, & qui ne repugne & n'est point trop esloignée de la vraye doctrine, il vaut mieux la suivre, que non pas vouloir inuéter quelque chose de nouueau, qui soit mal à propos, de peur que la grande confusion des opinions, ne vienne à rendre l'auditeur confus.

F iiij

En ce Muscle icy se trouue des Aponeuroses, ou certaines entrecoupeures & croiseures nerveuses, quelquesfois trois, souuent quatre, deux dessus l'Vmbilic, & l'autre dessous: Elles ont esté mises en ce lieu pour la force, & sont semblables aux nœuds que vous voyez aux tuyaux, & tant plus ils en ont, plus difficilement se rompent. En iceluy vous obseruerez ceste *Anastomose* des veines qui se ioignent ensemble qui sont l'*Epigastrique* & celle qui va par le dedans du *Sternum*, qu'on appelle *Mamelle*, qui font ceste grande alliance des mamelles avec l'*Uterus*. Ce qui semble estre ridicule, veu que ceste mesme *Anastomose* se trouue aux hommes: Aucuns croient icelles veines auoir esté là mises, pour la nourriture des Muscles, Dessous ces deux Muscles Droicts, deuant que de rencontrer le *Peritoine* vous trouuerez deux Muscles, vn de chaque costé, nommez

TRANSVERSAUX, ainsi appelez à cause de leurs Fibres transuersales. Ils prennent leur origine des *Apophyses transuerses* des Vertebres des Lombes, & se vont terminer à la ligne blanche, à l'os des Isles & Pubis, & à l'extremité des fauces costes: Ces Muscles icy sont si ad'herants au *Peritoine*, qu'à grand'peine les peut on separer d'iceluy, sans les rompre & offencer: c'est pourquoy Oribase au liure des dissections des Muscles Chap. 48. escrit que quelques vns ont estimé qu'il venoit du *Peritoine*.

Outre ces huit Muscles, les hommes & les femmes en ont deux autres, lesquels sont couchez sur les tendons des Muscles Longs: ils sont appelez

SUCCENTVRIAUX à cause de leur office, du mot Latin *Succenturiare*, qui est à dire ayder, parce qu'ils ont esté faits pour l'ayde des autres. Aucuns les nommēt *Pyramidaux*, à cause de leur figure qui est en Pyramide, les autres les appellēt Fallopiens, à cause disent-ils, que Fallope les a le premier recogneus, neantmoins Galien les a le premier remarquez, comme il est facile à recognoistre, parce qu'il en a escrit, duquel les parolles sont telles.

Les Muscles *Droicts* en leur extremité sont bien plus charneus, & plus espais que non pas à leur origine, ce qu'il a voulu entēdre des deux Muscles *Succenturiaux*. Ils prennent leur origine de l'os *Pubis*, & s'inferent en la partie inferieure & nerueuse des Muscles *Droicts*:

Quelquesfois il ne s'en treuve qu'un, quelquefois point du tout, comme j'ay veu plusieurs fois. Leur action est debatue par les Anatomistes: Aucuns veulent qu'ils seruēt pour comprimer la vescie, à fin de faire excretion de l'urine: ce qui n'est pas vray semblable, encore que l'urine ne soit mise hors que par la compression, mais que ce soit par le moyen de ces Muscles, cela ne se peut, parce qu'ils ne touchent aucunement à la vescie. Vesale & Arantius, veulent qu'ils seruent pour roborer & donner force aux tendōs.

des Muscles *Droits*, sur lesquels ils sont couchés, laquelle opinion i'estime estre la plus veritable; car lors qu'ils ne se trouvent; cōme il s'est veu quelquesfois, ainsi que nous auons dit cy dessus, au lieu d'iceux est mise vne masse de graisse, laquelle tient leurs places. Ce qui a esté remarqué en la dernière Anatomie qui a esté faite.

L'experience nous monstre que le dire de Galien est veritable, quand il escrit, que c'est auoir fait la moitié de la besogne de l'Anatomie, que d'auoir bien cogneu & remarqué l'origine & insertion des Muscles de l'*Epigastre*. Ce qui a peu donner occasion à Monsieur du Laurens liure 5. Chapitre 22. de son Anatomie d'auoir cherché nouuelle opinion, & de croire que tous les Muscles de l'*Epigastre* prennent leur origine de l'os *xubis*; duquel les paroles sont telles,

Tous se sont trompés en l'origine & insertion des Muscles de l'*Epigastre*: il n'y a pas vn seul Anatomiste qui les ait bien disléqués, sans qu'il ait excepté Galien (lequel comme vn second Siluius, il auoit tousiours soustenu & deffendu:)

Puis il adioust ces mots: Je m'en vois donner vne nouuelle doctrine d'iceux, &

pour la preuuer il rapporte plusieurs raisons, lesquelles l'on peut iuger estre contraires à ce qu'il escrit: & combien qu'il estime cela estre comme vne nouvelle doctrine, neantmoins il y a plus de cinquante ans que Colombus l'a escrite & soustenue.

La premiere raison qu'ils apportent est tiree d'Aristote, deduire au second de l'Ame, & au liure du marcher des animaux, qui dit: Que tout mouuement se doit faire sur vne chose stable, & que le *Thorax* se remue continuellement, & non l'os *Pubis*, de là ils veulent conclure que l'origine de ses Muscles là, doit estre prise à l'os *Pubis* & non au *Thorax*: A ceste raison l'on peut respondre tels Muscles n'auoir esté l'à mis & fixés, pour donner mouuement à l'os *Pubis*, ains seulement afin qu'ils eussent vne attache ferme, pour plus facilement resister à la violence de leur mouuement; comme il se voit par l'exemple du batelier, lequel estant dans son vaisseau, attache son croc à vne chose ferme & immobile, non pour la faire mouuoir & ramener à soy, mais seulement pour y faire approcher ou en reculer son batteau; iceluy estant le premier mobile.

L'autre seconde raison est de Colombus, qui dit: que toute origine de Muscle doit estre au lieu où il prend son nerf. A ceste raison l'on peut respōdre qu'il ne s'ensuit pas que l'origine du Muscle soit en tel endroit auquel se vient implanter le nerf. Car il se remarque plusieurs Muscles qui reçoivent leur nerf par leur tendon, les autres par leur ventre, comme il se void aux Muscles droicts de l'*Epigastre*, lesquels reçoivent leurs nerfs par le ventre, & non par l'os *Pubis*, encore selon leur aduis, qu'ils prennent leurs origines de telles parties. Voila les deux raisons qu'ils apportēt, auxquelles il se peut ainsi satisfaire. Reste à mōstrer les incommoditez qui se peuuent ensuiure, si telles raisons auoient lieu.

Premierement si les Muscles de l'*Epigastre* auoiēt leur origine de l'os *Pubis*, lors qu'ils feroient leur propre action, qui est de comprimer l'*Hypogastre*, afin de presser les boyaux pour ayder à faire sortir les excremens qui sont contenus en iceux: C'est chose asseuree qu'ils chasseroient lesdits excremens en haut, au lieu de les faire descendre par en bas.

L'autre est que Monsieur du Laurens

veut qu'ils seruent à l'inspiratiō: Or comment y pourroient ils seruir veu qu'en inspirant, il se voit manifestement que le *Thorax* s'eleue & monte en haut, quoy faisant il faudroit qu'ils tirassent à soy leur principe & origine.

Colombus au 5. liure chapitre 22. de son Anatomie est d'une autre opinion, laquelle est moins reprochable: car il veut que tels Muscles seruent à faire l'expiratiō, laquelle se fait lors que le *Thorax* descend en bas, tellement que ses Muscles tirants vers leur principe ils abaissent le *Thorax*. Mais telle raison ne semble probable, d'autant que le *Thorax* n'a que faire de Muscles pour ceste action, car par sa pesanteur facilement il se remet en son lieu propre & naturel.

DES MUSCLES DES TESTICULES.

CHAP. XXV.

Nature a donné à l'homme deux parties appellees Testicules, lesquelles separent & donnent une parfaite forme & perfectiō à la semence.

Occasion qu'ils ont esté tenus pour premier instrument de la generation, encore qu'Aristote au premier Chapitre 4. de la generation tiennne le cōtraire, d'autant, dit-il que s'ils estoient necessaires pour la generation, tous les animaux qui engendrent en auroient. Or les poissons ny les serpents n'en ont point, & neantmoins ils ne laissent de s'accoupler, & auoir les conduits pour la semence. Mais il dit qu'ils seruent seulement de contre-pois, car ils se sont trouuez quelques animaux ausquels on auoit arraché les Testicules, qui ont engendré; ils sont gemeaux comme le corps est double, afin que l'un estant malade, l'autre suppleast au defect.

Quelques vns se trouuent qui en ont trois, & sont appelez *Triochis*, c'est à dire auoir trois Testicules, & à ceste consideration Aristote a remarqué liure 9. Chapitre 36. que le Busar premier oyseau de proye est nommé *Triorcha*, pour le nombre des Testicules, qu'il a, qui sont en nombre de trois: ils sont situez aux hommes tout au contraire qu'aux femmes, ce qui a esté fait d'autant que l'homme a la verge en dehors, car à tous animaux les Testicules accompagnent tousiours la

verge en mesme situation, si ce n'est qu'il y ait quelque grand empeschement, comme au Porc Espic, à cause de ses picquos: Aristote en tend vne autre raison, laquelle il rapporte à la facilité de la peau qui couure les Testicules, qui est le *Scrotum*, pour la facilité qu'elle a de s'estendre afin de les couvrir, afin de les garder des iniures externes: Ce qui est cause que les animaux qui ont la peau tresdure, ont les Testicules au dedans, cōme sont les Elephās, comme dit Aristote au mesme lieu: ioinct que les femmes auroient les testicules en dehors, si telle raison auoit lieu, A quoy respōd Aristote que tous les animaux qui engendrēt en soy, ont les Testicules en dedans.

Leur figure est en forme d'Oliue, encore que Fallope & Colombus & mesme Auicenne, les ayent rapportez à la figure des œufs.

La esté necessaire qu'ils fussent suspendus, d'autant, que leur estuit (qui est le *Scrotū*, demeure tousiours en mesme estat & grandeur, & à ceste consideration Nature leur a baillé DEUX Muscles, VN de chaque costé, nommez CREMASTERS, ainsi appelez à cause de leur office, qui est de suspendre; ils viennent à costé de l'os des Illes, proche la fin des *Transuer-*

saux du bas ventre, & vont dedans la production du *peritoine*, avec les vaisseaux Spermatiques, s'insérer aux Testicules, & se perdent dans leur tunique nommée *Eritoides*. Mais parce que le plus souvent ils ont deux origines, l'une de l'os *Pubis*, & l'autre des os des *Isles*, c'est pourquoy Galien en a fait deux de chaque costé.

DU MUSCLE DE LA VESCIE.

CHAP. XXVI.

ENcore que le mot de vescie soit general, & qu'il soit pris pour toute Membrane clause & fermée, qui peut contenir quelques vents, ou quelque humeur: Neantmoins par ce mot de vescie nous entendons, pour sa grandeur, celle qui contient l'urine, laquelle Galien appelle grande vescie, elle est donnée à tous animaux qui font leurs petits vivants, & non à ceux qui font des œufs, excepté à la Tortue, comme escrit Aristote liure 3. Chap. 15. de la generation des animaux, & liure 5. Chap. 5. Son usage est pour recevoir l'urine, laquelle coule dedans à l'homme estant vivant & non mort,

mort, comme escrit Aristote au liure 3. de l'histoire des animaux Chap. 15. où il dit qu'il coule en icelle quelque excrement, duquel est engendré le Calcule.

Icelle Membrane est de telle nature qu'elle s'estend plus que toute autre. En l'homme elle est plus grande pour sa proportion qu'aux autres animaux, comme remarque le mesme Autheur liure premier de l'histoire des animaux Chapitre penultiesme, Elle est située aux hommes sur le gros boyau, & aux femmes dessus la Matrice, Aristote au mesme liure Chap. dernier: Encore qu'elle semble estre située dans la capacité du ventre inferieur, si est-ce qu'elle a son ventre à part, qui est la duplicature du *Peritoine*: Elle n'est point couchée de plat, mais esleuée en haut, ayant son fond qui regarde le nombril, & son col qui est en bas, au moyen dequoy a esté neccessaire, qu'elle ait eu vn Muscle fermé, pour garder que l'vrine ne sortist si tost qu'il y en auroit quelque peu en icelle.

DOns au col de la vefcie des hommes, Nature a mis deux glandules, lesquelles sont appellees *Parastates*: Elles ont esté là posées pour seruir de reservoir à la semence Nature (sage) a mis à la fin de ces glandules, V N M V S C L S A L

G

sez delié, de figure orbiculaire, ayant ces Fibres Circulaires, il enuironne le col de la vefcie de toutes parts, de peur que l'urine ne tombast & s'escoulast fans nostre volonté: car si ce Muscle n'estoit là placé (pour seruir comme de portier) nous serions contraincts à toute heure de lascher nostre eau, cōme l'on peut voir à ceux auxquels ce Muscle a esté relasché, & comme il arriue aussi à quelques vns qui sont trauaillez de la pierre, lesquels pour s'estre mis entre les mains de ces coureurs qui promettent merueilles pour la tirer, couppent ce Muscle indiscretement, d'autant qu'ils ignorent la situation, & en guarissant vne maladie, ils en font vn autre, aussi fascheuse, pour le moins que la precedente. Galien liu. 5. de l'usage des Parties luy dōne vne autre actiō, qui est non seulement de contenir l'urine, mais aussi de la faire promptement couler par le meat commun, ce qui semble estre contraire & empêcher qu'elle ne sorte, mais il faut dire qu'il sert à chasser l'urine du canal, d'autant que sur la fin de la miction le Muscle *Sphincter* se serrant, presse aucunement le commencement du Meat, par le moyen de laquelle compression l'urine sort fort promptement, fans qu'il en demeure vne goutte. Il est appelé

SPHINCTER qui vaut autant à dire comme fermeur ou boucheur, sa situation est au commencement du col de la vefcie, comme escrit Galien liure de Locis Chap. 4. & au liure de la dissection des Muscles Chapitre dernier comme aussi a remarqué Fallope. Encore que plusieurs Anatomistes l'ayent mis au dessous des Parastates

glanduleuses. Il ne peut estre séparé de la substance de la vescie, ainsi que le fermeur du siege, pour n'estre fort charnu, ains pour estre composé & tissu de Fibres trāsuerfes, aucunement charneufes, lesquelles sont enfermées & enucloppées de deux tissus de Fibres droictes, dont les vnes sont exterieures, & les autres interieures, ce qui est manifeste à voir, car ayant leué les Fibres tres droictes exterieures, on trouue les Fibres trāsuerfales charnues au commencement du col de la vescie, qui est le vray *Sphincter*, & au dessous l'on trouue d'autres Fibres droictes. Les femmes ont aussi leur *Sphincter*, mais il est plus gros à cause qu'elles n'ont point de *Parastates*.

DU MUSCLE DE LA VERGE OV DU PENIS.

CHAP. XXVII.

LE *Penis* est definy par Aristote l'instrument & l'organe du Coit & congrés: comme si on disoit le principe de la generation. Ses actions & vsages merueilleux demonstrent assez combien Nature a trauaillé pour sa fabrique & construction, il ne faut point mandier des préuues d'ailleurs: Je ne puis croire avec quelques anciens & mo-

G ij

dernes, que le premier & principal vsage du *Penis* soit pour ietter l'vrine, puis que les Chastres laschent leurs eaux aussi bien que ceux qui ne le sont point: Je croirois plustost qu'il sert pour porter & ietter la semence dans la matrice: Les anciens à cause de cest vsage, luy ont rendu beaucoup d'honneur, & luy ont fait des offrandes & sacrifices. Les Romains l'ont mis au nombre des Dieux, sous le nom du Dieu *Fascinus*. Platon en son *Timee* en fait vn Animal à part, & veut qu'il aye vne vie particuliere qui luy soit propre laquelle soit differente des autres parties. Il luy donne aussi vn mouuement particulier, lequel souuentefois se rebelle contre la raison: Aristote a fuiuy ceste opiniõ au liure du mouuemẽt des Animaux, lors qu'il luy donne le nom d'Animal: Galien est de semblable aduis au 14. de l'vsage des parties, où il s'esmerueille de sa structure: car au lieu de la descrire, il nel'a fait qu'admirer, & en rend graces aux Dieux immortels: Vesal est de contraire opiniõ. Car au liure 5. du 14. de son Anatomie, il croit que Galien n'a iamais recogneu sa structure. Tous les animaux n'ont pas vn *Penis*, non que ce soit le meilleur de n'en auoir point, comme dit Aristote liure 1.

de la generation des animaux Chapitre 5. & 6. mais pource qu'à quelques vns il leur estoit plus commode, d'autant que viftement ils acheuent leur coit, ce qu'ils font en frayant & glissant: comme il se voit aux poissons & aux serpens.

Sa composition est dissemblable: car à aucuns il est nerueux, comme au Chameau, & au Cerf: aux autres il est osseux comme au Loup, aux autres il est charneux comme à l'homme. Aristote liure 2. de l'histoire des animaux Chapitre 1.

Il doit estre de proportion mediocre, car à ceux qui l'ont trop long, la semence qui doit estre viftemēt ietee dans la matrice, peut estre refroidie par la longueur du chemin: ce qui aduient aussi à ceux qui l'ont trop petit, pour ne pouuoir estre directement portee dans la bouche interieure de la matrice, ains demeure en chemin: comme escrit Aristote Chapitre 6. liure premier de la generatiō. Il est aux hommes moins grand qu'aux autres animaux, pource que l'homme a la compagnie de la femme par deuant, & les bestes l'ont par derriere, comme dit le mesme Philosophe.

Sa figure est ronde, proportionnee au col de la matrice, il est continu avec le col

de la vefcie, comme escrit Aristote liure premier de la generation Chap. 19. & fermement attaché au bas du ventre, contre les os *Pubis*, pour estre plus ferme & asseuré en son action, qui gist en la generation.

Mais pourtant qu'il ne pouuoit seruir à tel acte s'il neust eu mouuement, qui est extension & dilatation : & d'autant que tels mouuemens ne se pouuoient faire sans Muscle, encore qu'Aristote monstre au mesme lieu, qu'oultre nostre volonté il ait vn mouuement de soy, à la façon du cœur, ce qui ne se fait point par les Muscles, neantmoins pour luy donner le mouuement, comme il se fait aux autres parties, Nature outre sa substance, laquelle est rare & poreuse & spongieuse, luy a baillé QUATRE Muscles, lesquels ie distingue à cause de leur action: A sçauoir

DEUX ERECTEURS, lesquels naissent de la tuberosité de l'os *Ischium*, & vont finir aux ligaments du Penil : ils seruent à eriger, & tenir droit & ferme la verge.

DEUX DILATATEURS, lesquels viennent du *Sphincter* de l'*Anus*, & vont se terminer à l'*Ventre*, lesquels le dilatent, afin que la semence puisse estre portée droit au fond de l'*Uterus*.

Le Clitoris des femmes represente la verge des hommes, c'est pourquoy il a obtenu autant de Muscles qui font vn mesme office,

DEUX Ronds lesquels sont attachez aux ligamens lateraux, ils viennent de ce mesme endroit, leur action est de dresser le Clitoris.

DEUX autres INFERIEURS qui sont larges, & plus plats, lesquels viennent du *Sphincter* & s'infèrent au *Clitoris*, lequel ils dilatent.

DES MUSCLES DE L'ANVS OV SIEGE.

CHAP. XXVIII.



L'ANVS a QUATRE Muscles, deux *Sphincters* & deux *Releveurs*.

DES SPHINCTERS l'un est fort charnu & espois, lequel viét des Vertebres inferieures de l'os *Sacrum*, & estant de figure orbiculaire va à l'entour de l'extremité de l'intestin, il bouche tellemēt l'*Anus* & le tient si bien fermé, qu'il ne laisse aucune sortie aux excemens. L'autre est plus menu & plus delié, & ne semble estre vrayement que le cuir endurcy & entremeslé de quelques Fibres charnus, En apres suiuent les deux

RELEVEURS, qui viennent lateralement & interieurement de l'os *Pubis*, chacun de son costé, embrassent l'intestin, & le tiennent suspendu en haut, de peur qu'aux grands efforts, comme il arriue le plus souuent, il ne tombe & se renuerse.


Nature ne luy a point baillé de Muscle pour

G iiii

l'ouvrir, d'autant qu'il s'ouvre aisément par la force & impetuosité que fait la faculté expultrice.

DES MUSCLES DE LA CVISSE.

CHAP. XXIX.

omme les deux bras sortent du costé du corps, ainsi les deux iambes pendent de la fin & extrémité d'iceluy, comme escrit Aristote au liure de l'histoire des animaux: Elles sont données à l'homme pour marcher, & pour se tenir droit: & pource Nature a fait telle partie à l'homme plus charnue qu'à nul autre animal, comme a remarqué Aristote liu. 2. Ch. 1. de l'histoire des animaux: icelle partie se fleschit par dedans, comme le iarret de derrière aux animaux qui ont quatre pieds, au contraire l'homme plie son iarret en derrière, Aristote liure 4. Chap. 12. des parties des animaux, telle flexion se fait en deuant, parce qu'il estoit necessaire à l'homme de marcher deuant soy, comme remarque le mesme Autheur 2. de l'histoire des animaux Chap. 15.

La jambe se prend en deux façons, généralement pour tout ce qui est depuis la ioincture iusques à l'extrémité des orteils, & particulièrement pour tout ce qui est cōpris depuis le genouil iusques au pied. Nous parlerons de la premiere signification.

QUANT A cuisse donc a cinq sortes de mouuemēts, quatre droicts, & vn circulaire en rond, Ce qui se fait par le moyen de *Quinze* Muscles: Elle se meut en deuant, par sa flexion: En derriere par son extension: En dedans par son adduction: En dehors par son abduction: puis en rond ou circulairement, par le moyen de tous les Muscles lors qu'ils agissent ensemble:

Elle est flescchie par le moyen de trois Muscles, le *Lumbaire*, l'*Iliaque*, & le *Pectineus*.

Le *LUMB A I R E*, ou le *Psoas*, est situé en l'*Epigastre*, il vient des *Apophyses* transuerses des inferieures *Vertebres* du *Thorax*, va se terminer au petit *Trochanter*.

L'*I L I A Q U E* prend son origine de la cavité interne de l'os des *Istes*, & se ioignant avec le *Lumbaire* par son tendon, va finir au mesme endroit que son compagnon: à sçauoir au petit *Trochanter*. Le troisieme est

Le *P E C T I N E U S*, qui naist de la parrie superieure de l'os *Pubis*, & se termine au milieu de la cuisse interieurement,

T R O I S l'estendent appellés fessiers, à cause

qu'ils font & composent les fesses. L'exterieur & le premier est dit

GRAND FESSIER, il vient de l'os *Sacrum*, & de la partie superieure de l'os *Pubis*, & de la plus grande partie de la coste de l'os des *Iles*, & va finir deux doigts au dessous du grād *Trochanter*, où il y a vne petite eminence: Le second prend son origine de la partie exterieure de l'os des *Iles*, va s'inferer au grād *Trochanter*, à sa surface exterieure. Le troisieme vient de la face externe de l'os des flancs, mais plus de l'inferieure que de la superieure, va finir dans le sourcil, ou sommet interne du grād *Trochanter*. *Colombus*, *Vesale* & *Fallope* adioustent l'*Iliaque* externe, ils disent qu'il vient des trois *Vertebres* de l'os *Sacrum*, & qu'il s'en va s'inferer à la teste du *Femur* partie posterieure, ce que ie n'ay iamais trouué: ie croirois plustost que c'est vne portion du grād fessier, laquelle ils coupent.

TROIS autres l'amenent en dedans, lesquels ne sont nombrez que pour vn Muscle qu'ils appellent

TRICEPS: Il a trois origines toutes distinctes, & tout autant d'insertions, l'vne de ces testes viét de la partie superieure de l'os *Pubis*, l'autre de l'inferieure partie du mesme os, La troisieme de la *Tuberosité* de l'os *Ischiū*, & vont s'inferer en la partie interieure de la ligne posterieure du *Femur*. **SIX** Muscles amènent la Cuisse en dehors, sçavoir les quatre, *Gemeaux*, & les deux *Obturateurs*. Le premier des quatre

GEMEUX vient de la partie inferieure & interieure de l'os *Sacrum*: Le second de la tube-

rosité de l'os *Ischium*: Le troisieme vient de la partie interieure de la tuberosité de l'os des Hanches, & tous ces trois viennent se terminer à la cavitè du grand *Trochanter*: Le quatriesme vient de la tuberosité de l'os *Ischium* interieurement, & va finir à la racine du grand *Trochanter*.

DES OBTURATEURS l'un est externe, & l'autre interne. L'externe vient de toute la circonferençe du trou qui est à l'os *Pubis*, & de toute la partie interne & superieure de l'*Ischium*, & va se terminer à la cavitè du grand *Trochanter*. L'interne vient de ceste mesme circonferençe, mais interieurement, & s'en va inserer au mesme endroit que son compagnon.

DES MUSCLES DE LA JAMBE.

CHAP. XXX.

Nature, comme escrit Galien li-
ure 15. Chap. 8. de l'usage des
parties a donné les jambes aux
animaux, pour estre instrumens du che-
miner. Le Cheual, l'Asne, & le Chien, &
tous les autres de mesme genre en ont
quatre: l'homme seul entre les animaux
qui marchent sur terre sans voler, en a
deux. Le Singe a les jambes comme un

ieune enfant, qui commence seulement à s'essayer de cheminer, parce qu'il marche avec les bras & les jambes, comme les bestes à quatre pieds, & en outre il s'ayde des jambes de deuant comme des mains, mais l'enfant estant ja creu ne s'ayde plus des bras mais des mains : Ce que Aristote liure 2. Chap. 1. de l'histoire, a remarqué, quant il dit : Dés le commencement que l'homme est né, & deuant qu'il soit venu en aage parfait, il a les parties d'en haut plus grâdes que les inferieures, mais comme il croit & deuient grand, celles d'en bas sont plus grâdes; il marche à quatre pieds, pour la foiblesse de son corps, ne pouuant se tenir droit: mais comme il est fortifié il se tient droit & chemine sur les deux jambes: & faut noter (comme dit le mesme Philosophe) qu'il entend par les parties superieures, celles qui sont depuis le sommet de la teste, iusques à celles par lesquelles se purgent les excrements: & par les inferieures celles qui s'ensuiuent iusques à la plante des pieds.

LA iambe est iointe avec la Cuisse par ceste articulatiō que l'on nōme Ginglime, Aufsielle ne deuoit auoir que deux sortes de mouuements, qui sont flexion & extension: car tout Ginglime n'en peut faire d'auantage: Mais d'au-

tant que ceste articulation est lasche, elle permet le mouvement à la jambe à costé. Tous lesquels mouuemens se font par VNZE Muscles: D'iceux quatre Muscles la pliét qu'on appelle *Postérieurs*. Le premier desquels est le

GRESLE, lequel prend son origine de l'espine inferieure de l'os des *Iles*, & s'en va inserer à la partie interne & superieure du *Tibia*. Le second est

LE DEMINERVEUX, qui prend son origine de la partie posterieure de la tuberosité inferieure de l'*Ischium*, Il va s'inserer à la partie interieure & superieure du *Tibia*. Le troisieme est

LE DEMIMEMBRANEUX, qui vient de la partie inferieure de la tuberosité de l'*Ischium*, & va se terminer au mesme lieu que son compagnon. Le quatrieme est

LE BICEPS qui a deux testes, dont l'une prend son origine de ladite tuberosité, l'autre de la ligne posterieure du *Femur*, & va finir à la partie superieure & exterieure du petit *Perone*. Il y en a autant qui l'estendent, le *Droict* les *Deux Vastes* & le *Cuisseier*.

Le **DROICT** vient de l'espine exterieure & inferieure des *Iles*: Les deux **VASTES** sont ainsi nommez à cause de leur grandeur,

L'EXTERNE vient de toute la racine du grand *Trochanter*, & de l'os de la Cuisse, qui est au dessous,

L'INTERNE sort du petit *Trochanter*, & de l'os de la Cuisse qui est sous iceluy.

Le **CVISSIER** est attaché à l'os de la Cuisse, comme le *Brachial* au Bras, Ces quatre Muscles

110 Histoire des Muscles.

aboutissent en vn seul tendon, lequel apres auoir enuelopé le Genouil, & la Rotule s'insere fort au large, dans le commencement de la iambe:

Le Longé fait l'Adduction: il prend son origine de l'espine superieure de l'os des Isles interieurement, & par dessous le Femur, va se terminer à la iambe: partie interieure.

Deux font l'Abduction. Le premier est le MEMBRANEUX, dit *Fascia lata*, lequel est tout Membraneux, excepté à son origine où il a vn petit morceau de chair rondelette, c'est luy qui enuironne generalement tous les Muscles de la Cuisse, & de la iambe: il prend son origine de l'Espine superieure de l'os des Isles, & s'en va aboutir iusques à l'extremite des pieds. Le second est

Le POPLITEE, ainsi dit, pource qu'il est sous le iarrer, il vient de l'extremite posterieure du Condyle externe du Femur, & va obliquement du dehors en dedans, s'insere à l'Angle interne & superieur du Tibia.

DES MUSCLES DV PIED.

CHAP. XXXI.

L'Homme entre tous les animaux a les pieds les plus longs & larges, pour la proportion que nul autre, comme escrit Aristote liure 4. Chap. 10.

de *Partibus* : seul il marche droict, il estoit aussi necessaire pour soustenir tout le fais du corps, qu'ils eussent telle longueur & largeur : Toutesfois les Doigts des mains surpassent en grandeur ceux des pieds : Car comme le propre de la main est de prendre & de serrer, aussi il a esté necessaire que les doigts d'icelle fussent longs, & d'autât que le propre office du pied est de soustenir, & de faire demeurer ferme, & droict tout le corps ; il a esté raisonnable que les pieds ne fussent dauâtage fendus en la lōgueur des doigts : Car les parties ainsi separees, ne seroient fermes ny stables, ains varieroient de costé & d'autre, sans donner aucune fermeté & assurance de son port. Ioint que ce qui est petit, reçoit moins d'incommodité que qui est long.

LE pied se fleschit lors qu'il se remue en deuant, & s'estend lors qu'il se remue en derriere : Ce qui se fait par le moyen de *Hvict* Muscles, deux Muscles anterieurs le plient : *L'esperonnier* & le *Tibial* ou *Lambier*.

L'ESPERONNIER anterieur viét du milieu de l'os *Peroné*, & passant par la fissure du *Malleola* externe, va finir au grand os du pied.

Le *TIBIAL*, ou *Lambier* anterieur, est fort ad'nerant à l'os de la jambe, il vient de l'*Apophi-*

se supérieure dudit os, n'ayant qu'un tendon, qui se double vers sa fin, l'un desquels s'en va terminer à l'os *Innomosné*, & l'autre au plus grand du *Pedum*. Le pied est estédu par des Muscles postérieurs, les premiers & extérieurs sont les

GEMEAUX, desquels l'un est interne, & l'autre externe, l'interne vient du *Condyle* intérieur de l'os *Femur*, & l'externe de l'extérieur, & ne font qu'un ventre, par un fort tendon finissent à la partie postérieure du Talon.

Le *PLANTAIRE* qui est couché sur les *Gemeaux* vient du *Condyle* externe de l'os *Femur*, & par un fort & long tendon va finir au Talon.

Le *SOLAIRE* vient de la partie supérieure du *Tibia*, & en fin se joignant avec les *Gemeaux*, va se terminer à la partie postérieure du Talon.

Le *TIBIAL* ou *Lambier postérieur*, sert aussi pour l'extension du pied : il vient de la partie supérieure du *Tibia*, & étant fort adhérent à icelle, passant par la fissure interne du *Malleole*, il produit deux tendons, l'un desquels va à l'os *Scaphoïde*, & l'autre au *Pouce*. On adiouste *L'ESPÉRONNIER* postérieur, qui naît de l'*Epiphyse* supérieure du *Peroné*, & passant par la fissure du *Malleole* externe, va finir au petit os du pied.

DES

DES MUSCLES DES DOIGTS DV PIED.

CHAP. XXXII.

Les Doigts ont des Muscles propres & particuliers pour leurs mouuemens, qui est Flexion, Extension, & à costé: lesquels mouuemens se font par SEIZE Muscles: DEUX Muscles les plient. Le *Long* & le *Court*.

Le *Long* vient de la partie anterieure & exterieure du *Tibia*, & passant par le ligament annulaire, va donner vn tendon à l'articulation superieure de chacun Doigt.

Le *Court* vient de la partie superieure & exterieure du *Perna* proche l'*Astragal*, estant couché sous le superieur va finir par les tendons aux premiers articles des Doigts.

DEUX les estendent, Le *Sublimis* & le *Profundus*.

Le *Sublimis* prend son origine du milieu du *Perone*, & passant par dessus l'*Astragal*, produit quatre tendons qui vont au troisieme article des quatre Doigts.

Le *Profundus* vient de la partie inferieure & interieure du *Talon*, & s'en va terminer au second article des quatre doigts.

Pour les mouuemens du Poulce il y a TROIS Muscles:

Le premier est nommé *FLÉCHISSEUR*, qui

H

flexit le Pouce, il vient de la postérieure & supérieure partie du *Perone*, & va finir aux articulations du gros *Orteil*.

L'EXTENSEUR vient d'entre le milieu des deux os de la Jambe, partie moyenne, & va par vn fort tendon (passant par dessous l'Anneau) finir aux articulations du gros *Orteil*. Le troisieme Muscle du Pouce est le

TENAR, dedié pour faire l'Abduction du Pouce vers l'autre pied, il se pourroit diuiser en plusieurs, à raison de ses origines. Il vient de la partie inférieure de l'os *Scaphoide*, & de la partie interne du *Perna*, & s'en va terminer au premier os du Pouce.

Le petit doigt a seulement vn Muscle à part pour faire son Abduction qui est

L'HYPOTENAR qui vient du dernier os du *Metatarse*, & va s'insérer au petit Doigt.

Outre les susdits mouuements les Doigts du Pied sont remuez à costé lors qu'ils sont flexis ou estendus; Estants estendus ils sont amenez à costé, par les huit

INTEROSSEUX, tant internes qu'externes, lesquels naissent des espaces du *Metatarse*, & vont finir à la premiere Phalange des Doigts: Lors qu'ils sont flexis, ils sont remuez à costé par les quatre

LYMBRICAVX, lesquels ne viennent pas des tendons du Muscle *Profond*, comme à la main, mais de la masse de chair, laquelle est cachée sous le Muscle *Profundus*.

F I N.